

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUE

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : HIDECHÉ Aya

Intitulé :

**La montée en tension sur Facebook durant les
feux de forêts en 2021 : pour une analyse
pragmatico-discursive des commentaires violents**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et prénom de l'enseignant

Université

BENSFA Youcef

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Président

LAHOUAOU Somia

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Rapporteur

MEKDOUR Zaidi

Université Mohamed BOUDIAF - M'SILA

Examineur

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Somia LAHOUAOU pour son aide précieuse et son sérieux ainsi que pour son encadrement durant la période de la réalisation de ce travail.

Un grand merci à mes parents, Mouloud et Amel. A mes sœurs, Sirine et Medina et plus particulièrement Houneida. Qui m'a soutenue et su être présente dans les moments les plus difficiles.

Je remercie mon fiancé et ma belle-famille pour leur encouragement, mon oncle Mohamed et son épouse Saliha pour leur support.

Je tiens à témoigner ma gratitude aux enseignants du département de français de l'université Mohamed Boudiaf et en particulier les enseignants que j'ai eus tout au long de mon cursus.

Merci à toute personne m'ayant aidée de près ou de loin pour mener à bien ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à l'âme de Djamel ben Smail, né le 23 février 1985, assassiné lâchement le 11 août 2021, mais toujours vivant dans la mémoire de l'Algérie.

Si vous évoquez le nom de Djamel Ben Smail, l'on vous parlera de ses derniers moments en train de supplier pour une gorgée d'eau à ses bourreaux. L'on vous parlera de la brutalité et du calvaire qu'il avait vécu. Djamel n'est pas cette image, il est plus que cette image.

Souvenez-vous de lui comme celui qui aidait son semblable sans hésiter. Souvenez-vous de lui comme l'artiste, le musicien, le randonneur pacifique qui disait que la nature était son échappatoire quand le brouhaha du monde se faisait étouffant.

Souvenez-vous de son âme pure, son sourire qui rajoutait de la lumière dans ce monde terne, de ses couleurs qu'il étale sur une toile de fortune pour en faire une œuvre d'art.

Certes, Djamel n'est plus parmi nous, mais son âme plane dans l'au-delà et de là-haut, il sourit en sachant que l'Algérie se souviendra toujours de lui comme celui qui avait couru pour éteindre le feu qui ravageait ses frères et la terre de sa patrie

Paix à ton âme Djamel...

Introduction générale

Introduction générale

L'an 2021 fut témoin d'une série d'événements tout aussi émouvants que tragiques, un événement nous a particulièrement marquée et une réflexion commença à prendre forme. Après le déclenchement d'une série de feux de forêts sur le territoire nord de l'Algérie, un jeune algérien fut capturé, torturé puis brûlé sur les mains d'une foule furieuse. L'on accuse Djamel BEN SMAÏL d'être l'instigateur des feux de forêts ayant touché la région de la Kabylie dans des circonstances douteuses avec des preuves louches, il fut mis en état d'arrestation. Une mise en scène qui a abouti à le jeter entre les mains d'une foule qui l'assassine. Tout commence par une vidéo postée sur Facebook, les réseaux s'enflamment et le peuple s'empare aussi tôt du cas du jeune Djamel afin que justice soit rendue sous l'ombre du silence du système judiciaire.

La polémique qui a fait rage après cet événement tragique avait pour scène les réseaux sociaux et plus particulièrement Facebook, ce dernier a connu une dynamique langagière notable où nous avons pu observer les interactions dans les commentaires des centaines voire des milliers d'interlocuteurs, tous, participants à faire connaître l'affaire de plus en plus. Entre ceux qui accusent les kabyles d'être des assassins, ceux qui prônent la neutralité et ceux qui demandent justice à Djamel. L'aspect que nous allons étudier et analyser dans cette recherche est un phénomène que l'on observe, que l'on subit au quotidien. On peut y prendre part et être ses propres instigateurs, il s'agit de la violence verbale.

« Nous avons défini la violence verbale comme une 'montée en tension interactionnelle' marquée par des 'déclencheurs' spécifiques, processus qui s'inscrit dans des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes et de rituels, des constructions identitaires. Il s'agit alors de dire une sociolinguistique du sujet, en œuvre dans les interactions violentes. » (Claudine Moise. Analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques)

Selon cette version, la violence verbale entretient un lien étroit avec la montée en tension, ajouté à cela le rapport de domination qui se crée entre les interlocuteurs lors d'une interaction violente.

Dans une recherche que nous intitulerons « la montée en tension sur Facebook durant les feux de forêts en 2021 : pour une analyse pragmatico-discursive des commentaires violents », nous tenterons de décrypter le phénomène de la violence verbale, pour cela un ancrage linguistique discursif sont favorables dans le cadre de cette étude axée sur des interactions entre les interlocuteurs dans les commentaires sur Facebook. Nous allons focaliser notre analyse sur des interactions à caractère violent, ces dernières sont révélatrices de la présence de la violence verbale sur les réseaux sociaux et du processus de montée en tension.

Notre choix du sujet est justifié par l'intérêt que nous portons aux pratiques langagières dans le contexte numérique en plus de l'impact de la polémique qu'a suscitée cet événement sur tous les algériens y compris moi.

Du constat effectué et des raisons près-citées, une problématique se cristallise autour du sujet à travers laquelle nous nous demandons : après les feux de forêts en 2021, comment les

Introduction générale:

commentaires, comme espace d'interactions, témoigne-t-ils d'une montée en tension génératrice de violence verbale ?

De cette question centrale, d'autres questions secondaires jaillissent pour savoir : quels sont les actes de langage susceptibles de déclencher des montées en tension ? Quels sont les mécanismes de ces dernières dans des interactions à caractère violent ?

Pour trouver réponse à nos questionnements, nous formulons une série d'hypothèses qui stipulent que :

- la montée en tension serait reconnaissable dans les commentaires violents à travers un lexique violent qui s'apprête à l'insulte ou à l'injure dont la cause serait le non-respect des règles conversationnelles notamment les rituels de politesse.

- les actes de langage déclencheurs de montée en tension seraient les actes directs (insulte, menace et injure) et d'autres indirects résultants de l'implicite et le sous-entendu des énoncés.

- les mécanismes de la montée en tension s'apprêteraient à une attaque de la face suivie de réactions violentes.

Ce travail de recherche a pour but de mieux comprendre les situations conflictuelles et par la suite, trouver solution à ces dernières pour plus d'attention à l'autre en situation de communication. Afin d'atteindre ces objectifs, nous nous sommes appuyée sur un corpus composé de captures d'écran que nous avons cherchées dans des pages et des groupes Facebook puis nous les avons triées pour analyser les échanges en suivant une méthode descriptivo-analytique. Notre démarche d'analyse consiste à faire la classification des commentaires en interactions où chaque interaction comporte un acte de langage dominant déclencheur d'une montée en tension. Le but est de trouver le lien entre les deux après avoir fait leurs identifications.

Nous allons repartir notre travail en suivant le plan ci-après : une répartition en deux parties qui sera amorcée par une première partie théorique, divisée elle-même en deux chapitres distincts. Dans le premier, intitulé « Autour de la violence verbale » nous allons procéder à la définition de cette notion. Puis nous exposerons la typologie de la violence qui prend deux formes : violence intentionnelle et la violence non intentionnelle. Nous envisagerons également à mettre la lumière sur la montée en tension ainsi que les actes de langage dépréciatifs. Dans le second chapitre de cette partie, intitulé « Violence verbale en ligne et ses approches », nous parlerons du réseau social Facebook et de la violence verbale qui s'y trame. La cyber violence et ses types prendront part à cette partie de notre étude.

La seconde partie concernera en premier lieu, la méthodologie de la recherche qui s'articulera sur le motif du choix du corpus, le terrain de recherche, la présentation du corpus et les difficultés rencontrées. Nous procéderons dans cette partie au protocole d'analyse qui nous servira d'appui dans notre étude. En fin, nous présenterons la synthèse ainsi que la discussion des résultats de notre recherche.

Chapitre I : Autour de la violence verbale

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer d'apporter quelques éclairages théoriques sur le concept clé autour duquel s'articule notre recherche à savoir : la violence verbale. En vue de mieux cerner le concept, nous allons d'abord définir le concept de violence verbale, ensuite nous montrerons comment cette dernière pourrait être intentionnelle ou non-intentionnelle, nous passerons en revue chaque type à l'instar de : fulgurante, polémique, détournée, le malentendu et les réactions pathogènes auto-déclenchées. Le concept de la montée en tension prendra part également dans cette partie et ses différents mécanismes. À la fin du chapitre, nous tenterons de délimiter les différents actes de langage dépréciatifs à savoir : l'insulte, l'injure, la menace, l'ironie et finalement, le malentendu.

I-1-Définition de la violence verbale

Dans notre étude, la violence verbale sera définie comme un élément identifiable et analysable, qui peut prendre plusieurs formes telles que : l'insulte, le mépris, le dénigrement, la menace et l'injure.

Les interactions violentes sont considérées comme étant des actes individuels qui font également partie du cadre social. La violence verbale se définit comme un processus langagier dynamique déterminé par des prises de parole dont le caractère fondamental est la montée en tension qui conduit à une rupture de l'interaction entre les individus rendant la négociation impossible.

Du point de vue de la psychologie de la communication et selon Huesman et Taylor, la violence verbale est définie comme un acte de communication destiné à blesser ou à irriter l'interlocuteur, de sorte que la victime souffrira en termes de représentation de soi. Hamilton rejoint cette idée en affirmant que la représentation de soi est visée en premier lieu de la part de l'interlocuteur cela en introduisant un lexique considéré comme violent. (Huesman et Taylor, 2006)

Dans le domaine de l'analyse des interactions langagières, la violence verbale fait référence à une situation d'interaction spécifique. Selon Fracchiolla « D'une montée en tension contextualisée qui se décline à travers des déclencheurs de conflit » (Fracchiolla, 2013, p.48)

Selon Kerbrat-Orecchioni, la violence verbale peut être associée à la politesse, qui renvoie à tous les aspects du discours, régi par des règles visant à maintenir le caractère harmonieux des relations humaines. (Kerbrat-Orecchioni, C, 1992)

Brown et Levinson estiment que le désaccord, acte de langage, représente une menace pour la face de l'autre. Lors du désaccord, le locuteur peut adopter un des procédés de politesse en s'excusant par exemple pour ne pas contrarier son interlocuteur. (Brown, P. et Levinson, S. 1978)

En revanche, en se référant aux dires de Bousfield, il pourra accentuer ce désaccord en faisant recours au sarcasme, remettre en cause l'appartenance au groupe, l'insulte et le langage grossier. Ainsi, lorsqu'il s'agit de ces procédés d'impolitesse, les individus se trouvent face au phénomène de la violence verbale qui est donc un :

Processus de "montée en tension interactionnelle" marquée par des "déclencheurs" et des "étapes séquentielles" spécifiques, processus qui s'inscrit dans des actes de parole repérables (malentendu, mépris, insulte), des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes, des ruptures dans les rituels conversationnels et des phénomènes de construction identitaires (Moise et Auger, 2008, p.10-11)

I-2- violence verbale intentionnelle ou non-intentionnelle

Face à un émetteur qui tient des propos violents, le récepteur peut ou ne peut pas être affecté ou pas par ces derniers, sa réaction est déterminée selon le contexte de la communication, parce qu'il n'y a pas de violence verbale en dehors de ce dernier. D'une part, nous pouvons dire que le « ressenti » de la personne est lié à la situation et d'une autre part,

il est judicieux d'inclure la réaction du récepteur, une réaction qui n'est pas un indicateur de violence langagière, il s'agit donc ici d'une amorce d'une montée en tension.

De ce fait, et après avoir établi la définition de la violence verbale, nous mettons la lumière dans ce qui suit sur les deux catégories de la violence à savoir : intentionnelle et non intentionnelle.

Ces deux catégories distinctes se divisent en types que nous exposerons ultérieurement.

I-2-1- violence verbale intentionnelle

Ce type de violence est délibérément voulu et recherché comme tel par le locuteur. Elle se divise en trois types : la violence verbale **fulgurante** qui est une montée en tension contextualisée s'acheminant en étapes : déclencheurs de conflits, des marqueurs de ruptures et des actes de langage dépréciatifs directs. Cette violence verbale est canalisée dans l'ultime but de dominer.

Le deuxième type de violence verbale intentionnelle est la violence **polémique**, ce type s'articule autour de l'aspect persuasif, d'une dimension humoristique qui a pour but de vexer. Ce type distinct a comme appui les actes de discours implicites et indirects, des figures de rhétorique et une argumentation.

Le dernier type qui se joint à ce trio est la violence verbale **détournée**, ce type ne possède pas de genre typiquement associé à ce dernier, néanmoins, l'on ressent une volonté de manipuler ainsi que de harceler, en se produisant dans des interactions consensuelles et coopératives qualifiées d'ambigües.

I-2-2 violences verbales non intentionnelles

De son côté, elle comprend deux grandes catégories : d'un côté, **les malentendus** qui sont déclenchés par des éléments qui sont extérieurs à l'interaction. Dans ce cas-là, il n'est pas possible d'affirmer s'il s'agit d'une situation de violence verbale, car il s'agirait d'un moyen détourné tel que l'ironie. De l'autre côté, on a les **‘réactions pathogènes auto déclenchées’** qui sont définies de cette manière :

Elles proviennent de l'état subjectif dans lequel se trouve le sujet énonciateur à un moment T, sans aucune cause extérieure apparente en lien avec la situation ou apparaissent ces formes constitutives de ce que nous avons appelé la violence verbale fulgurante extrême (Fracchiolla et al, 2013, p. 24).

I-3-La montée en tension

Nous avons vu que la violence verbale est résultante d'une séquence, disons longue, de montée en tension, (voir Moise et Auger, 2008, p.10-11) cette tension peut se limiter à l'un des locuteurs A, comme elle peut s'étendre à l'autre B. Elle se manifeste dans le cadre interpersonnel et des normes sociales. Les analyses faites par Claudine Moise ont permis de tracer les mécanismes de la montée en tension répertoriés en quatre étapes majeures :

I-3-1 La violence potentielle

C'est la violence liée à la personne elle-même, à son comportement agressif, c'est également un acte lié à un contexte qui est construit à travers une représentation, une mise en scène médiatique.

I-3-2 La violence embryonnaire

Cette étape est caractérisée par les changements de registres verbaux, puis intervient l'impolitesse et l'incivilité qui engendrent la rupture des rituels conversationnels, cette amorce est lancée par un locuteur A et entraîne une réaction chez un locuteur B.

I-3-3 La violence cristallisée

La troisième étape est la violence cristallisée, elle concerne la réaction du locuteur B qui peut adopter différentes réactions comme entrer dans le conflit et prendre part à la montée en tension en faisant usage de l'insulte et de la menace, du mépris qui est défini tant qu'acte pragmatique repérable dans le discours à forte valeur perlocutoire.

Ce qui va former une boucle interactionnelle où A et B interchangent leurs places dans une jouette verbale. Et comme le signale Claudine Moise :

Cette entrée, marquée dans la violence verbale, peut être dépassée ou évitée à travers d'autres résolutions conversationnelles. Le locuteur B peut tenter de mettre un terme au conflit par la négociation, qui portera sur l'objet même du conflit ou sur la relation interpersonnelle (Otto, (17)). Dans ce cas, il faut que les deux locuteurs soient capables de « s'entendre » hors de tout sentiment d'atteindre à la face. D'une autre façon, le locuteur B peut décider d'opter pour la fuite ou l'évitement. La fuite consiste à se taire, voire à physiquement partir, ou à opter pour un changement thématique. (Claudine Moise)

Cette citation traite les potentielles réactions du locuteur B. ce dernier, et face à une violence verbale se trouve en mesure de mettre terme au conflit en négociant un point d'entente entre les deux locuteurs, ou en fuyant pour éviter ce qui peut renchérir de la violence verbale ou partir dans le cas de sa présence physique. Ce locuteur a la possibilité de changer de thématique également.

I-3-4 La violence physique

La quatrième étape est le sommet de la violence verbale où on passe à l'acte physique. C'est le summum de la violence, un dernier recours qui permet à la personne A de se faire entendre en s'exprimant gestuellement, l'impact de cet acte se voit sur la personne B.

I-4- Des actes de langage dépréciatifs

Dans les années 50 à 70, le philosophe britannique de l'école d'Oxford Austin et l'Américain Searle ont développé une théorie qui s'intéresse au langage ordinaire. Leur observation principale est que le rôle du langage n'est pas uniquement de décrire le réel, la contribution principale d'Austin a été de souligner l'utilisation que nous faisons du langage dans la vie courante : Le langage est utilisé pour faire, autant que pour affirmer. Ces actes de langage peuvent être directs qui englobent les actes locutoires, illocutoires et perlocutoires, et indirects qui représentent les énoncés qui disent une chose pour en signifier une autre. La montée en tension est caractérisée également par des actes de langage analysables et la

violence verbale se présente sous différentes formes telles que la menace, l'ironie, l'injure et l'insulte.

I-4-1 Au sens du mot insulte

La fusion d'une situation et une énonciation plus l'inclusion d'au moins deux personnes engendre ce qu'on appelle insulte. D'ailleurs (...Parler d'une fillette à propos d'une petite fille ne suscite aucune remarque, alors que parler de « fillette » à propos d'un homme est considéré comme une insulte.) (Lagorgette, 2002, p.123).

C'est un terme qui prend le dessus sur le sens premier de quelques mots qui sont d'usage péjoratif. C'est un terme qui est très souvent composé de locution exclamative ou mono lexicale.

Le traitement du terme 'insulte' va de pair avec le traitement du terme 'injure'. c'est d'ailleurs ce qu'évoque stalloni (2007), pour qui l'on peut définir les genres brefs à partir de certaines caractéristiques structurelles de base, propre d'un genre bref serait de les réactualiser à sa sauce pragmatique personnelle –ce qui advient avec l'insulte comme avec l'injure.

I-4-2 Entre Insulte Et Injure

Moise affirme qu'en consultant un dictionnaire, en guise d'exemple le Robert, sur la définition du mot insulte, nous constaterons qu'insulte est synonyme d'injure, d'attaque, d'outrage. Si l'on tient compte de l'interprétation classique du terme, cela nous éloignera du fait que chaque lexème est lié à son contexte et à ses propres caractéristiques pragmatiques, et on envisage dans certains cas l'insulte comme un véritable jugement sur l'interlocuteur, justifiable par le contexte. Contrairement à l'injure qui est issue de l'imaginaire, de la provocation, tout en évinçant sa véracité.

Bien que l'insulte et l'injure aient leurs propres particularités, on ne peut pas nier que ces deux actes de langage se rejoignent dans des points communs, du fait qu'ils sont, selon Moise, interlocutifs et reposent sur une force émotionnelle tout en jouant un rôle surtout perlocutoire. Au final, on peut dire qu'insulte et injure sont reconnaissables linguistiquement dans leurs formes et ont la même visée qui dégrader, salir, ridiculiser, mépriser et dénigrer l'autre est la dégradation de l'autre.

I- 4-3 Qu'est-ce que la menace ?

L'un des usages de la langue dans la violence verbale d'un point de vue pragmatique est le fait d'agir par le biais de la parole. En fait, les actes de la communication langagière ont pour but de réaliser des actes sociaux en guise de demande, promesse, insulte et même menace.

Quand on parle de violence verbale, on parle généralement d'attaque verbale. Cette dernière comprend différents types de violence verbale et la menace en fait partie

Soulignons que, les formules de politesse ont fait l'objet d'étude des pragmaticiens, tels que Benveniste et Lacointre. Ces linguistes se sont intéressés à l'acte juratoire, le constat était que le concept de serrement est doté d'une complexité notable, tandis que l'acte de menace ne semble pas moins redoutable.

Si l'on s'appuie sur les propos d'Austin, la menace peut être perçue selon différents points de vue. Rangés sous les catégories des actes assertifs, ces derniers concernent les actes qui décrivent le monde, le locuteur fait appel à l'affirmation, à la confirmation, à la présentation, à la description et à la constatation. Tandis que les actes directifs ont pour but de faire accomplir n'importe quelle action à l'interlocuteur. Les mots produits sont des ordres, des invitations, des questions, des conseils ou des autorisations. Les actes promissifs concernent particulièrement les promesses (ou énoncer une menace). C'est un locuteur qui s'engage dans une réalisation future de ses paroles pour que son acte langagier soit valable. Finalement, les actes expressifs concernent l'état émotionnel et affectif du locuteur au moment même de son interaction avec son interlocuteur. Des actes qui sont des félicitations, plaintes, excuses, souhaits ou même des menaces. Une étude menée par Weil Isabelle en 1993, nous a permis de comprendre la nature de la menace.

Néanmoins, il existe une catégorie qui ne peut s'appliquer à la menace, il s'agit de celle qui concerne les actes déclaratifs. Puisque le locuteur a l'unique intention et le désir de voir agir l'autre et non de faire changer le monde dans lequel il se trouve.

I- 4-3 L'ironie, un usage fluctuant

C'est principalement, une forme de métadiscours selon Sperbe et Wilson, qui la définissent également comme étant un trope.

L'usage du terme « ironie » est fluctuant car il provoque une certaine ambiguïté, il peut être abordé selon deux perspectives : celle de son usage commun et celle de son usage linguistique. La première perspective concerne l'ironie dans son sens large, la moquerie et l'attitude d'une personne envers une autre. Le plus difficile selon cette perspective est de délimiter l'objet de l'ironie.

Selon la deuxième perspective, linguistique, le terme nous intéresse uniquement lorsqu'il désigne une réalité linguistique incarnée à travers un mot, une phrase ou un texte. De cette manière, les spécialistes en linguistique délimitent leur champ de recherche pour plus d'efficacité. L'ironie est donc prise comme étant un fait de langue perçu de son aspect linguistique uniquement. Brigitte Basire présente ces propos dans son article intitulée « ironie et métalangage ».

Maingueneau affirme à ce sujet que : « l'auteur d'une énonciation ironique produit un énoncé qui possède à la fois deux valeurs contradictoires sans pour autant être soumis aux sanctions que cela devrait entraîner » (Maingueneau, 1987, p.71-72)

I-4-4 Le malentendu

Le contact avec l'autre induit potentiellement à des représentations erronées et des malentendus, la question qui se pose concerne l'hypothèse qui présume que les situations déclenchantes de violence verbale sont liées au malentendu.

Selon le dictionnaire 'le petit Robert' de 1994, le malentendu est défini tel une divergence d'opinion entre des personnes qui croyaient se comprendre. Une autre définition issue du dictionnaire 'Larousse' s'ajoute à celle-ci : le malentendu est considéré telle une divergence d'interprétation d'une action ou d'une parole, cette dernière entraîne un

désaccord. De ces définitions, nous pouvons supposer que le malentendu est fondé sur la non concordance d'opinions entre des interlocuteurs lors d'une communication.

Le malentendu peut mener au conflit après une forte tension, le cas d'une question qui est interprétée comme une insertion ou une contestation, comme une évaluation, peut prendre la valeur d'une attaque si cette dernière est prise en guise d'affirmation. Dans une communication, un malentendu pourrait potentiellement fausser et induire en erreur cette dernière. Ce qui nous intéresse également dans les situations régies par le malentendu c'est le degré de conscience en jeu, en effet, quand un des locuteurs prend conscience de la présence d'un malentendu, il choisit entre en tirer avantage ou de le réparer.

Conclusion :

Pour conclure, la violence verbale est un processus langagier dynamique détenue par des prises de paroles qui font partie du cadre social et déterminées par un contexte. Nous pouvons dire que la violence verbale se catégorise en deux types : intentionnelle, qui est voulue et cherchée comme telle par le locuteur, elle se divise également en trois sous types : Fulgurante, polémique et détournée. Le deuxième type est celui de la violence non-intentionnelle qu'on ne peut pas affirmer s'il s'agit d'une situation de violence verbale, elle comprend les malentendus et les "réactions pathogènes auto-déclenchées" Nous avons pu également cerner les mécanismes de la montée en tension qui est à l'origine de la violence verbale, ces mécanismes sont répertoriés en quatre étapes : la violence potentielle, la violence embrayonnaire, la violence cristallisée et finalement la violence physique. Le dernier point qu'on a abordé dans ce chapitre n'est d'autre que celui des actes de langage caractérisant de la montée en tension tels que : l'insulte, l'injure, la menace, l'ironie et le malentendu.

Chapitre II : La violence verbale en ligne et ses approches

Introduction

Dans ce deuxième chapitre intitulé « violence verbale en ligne et ses approches », nous tacherons en premier lieu de rendre compte de la notion de réseau social et ses types notamment Facebook, nous nous efforcerons ainsi à cerner ses fonctionnalités et de manière particulière : le groupe Facebook et l'espace des commentaires. Nous nous sommes penchée sur le taux d'utilisation de Facebook en Algérie, ce réseau peut en effet devenir nocif comme nous allons le constater avant de passer à la définition de la cyber violence et ses multiples formes.

On ne saurait passer sous silence les différentes dimensions linguistiques de la violence verbale en ligne.

II.1-Un réseau social

Le fait pour des personnes de se regrouper autour d'une cause, autour d'une thématique, n'a pas besoin du web ni d'internet pour pouvoir créer dans les sociétés ce type de réseaux, puisque ça a toujours existé. Maintenant avec l'arrivée d'internet, et les connexions en illimité, le principe de communauté et de réseau social a « migré » de la société vers internet et s'est développé en prenant de l'ampleur. On a pu constater l'évolution et l'apparition de nouvelles applications et plateformes dont les réseaux sociaux. Mais en réalité le principe d'un réseau social est toujours le même puisque le réseau social selon Hamer est :

Défini par les individus qui le composent et les liens qui existent entre ces individus ; le réseau n'a pas de frontières marquées. Chaque réseau peut être perçu comme le point focal d'une constellation d'amis, de connaissances, de membres de la famille, de collègues de travail, de voisins. etc. le réseau social est important dans la mesure où il génère un statut pour l'individu et lui attribue donc une place dans la société. (Hamer, 1992, p.77)

Le réseau social dans ce cas, ne se limite pas par des frontières et peut être utilisé par différentes tranches de la société. Il a la capacité d'accorder un statut à son utilisateur et de ce fait une place au sein de sa société. Son estime de soi se voit augmentée.

Pourtant, les réseaux sociaux sont à l'origine de nombreux maux sociétaux, en réalité, ces réseaux divisent, fragmentent et détruisent le lien social plus qu'il n'en crée. Parfois, il peut s'agir d'un simple commentaire ou d'une critique déplacée qui pourra nous déstabiliser.

Par ailleurs, il existe une multitude de réseaux sociaux qui se définissent comme des « media sociaux », cette expression évoque : Facebook, twitter ou encore Instagram pourtant il existe de nombreux types de médias à explorer.

Nous pouvons compter cinq principaux types de réseaux sociaux que l'entrepreneur et formateur en stratégie digitale français Mathieu Blanco a répertorié durant un cours de marketing : Premièrement, les réseaux sociaux de type divertissement ensuite les réseaux sociaux de microblogging ou des forums, on a encore les réseaux professionnels puis les réseaux sociaux de type commerce et en fin, les réseaux sociaux orientés vers la messagerie. Nous dresserons une illustration dans laquelle nous associerons chaque réseau social à son type comme suit :

Le périmètre Social Life

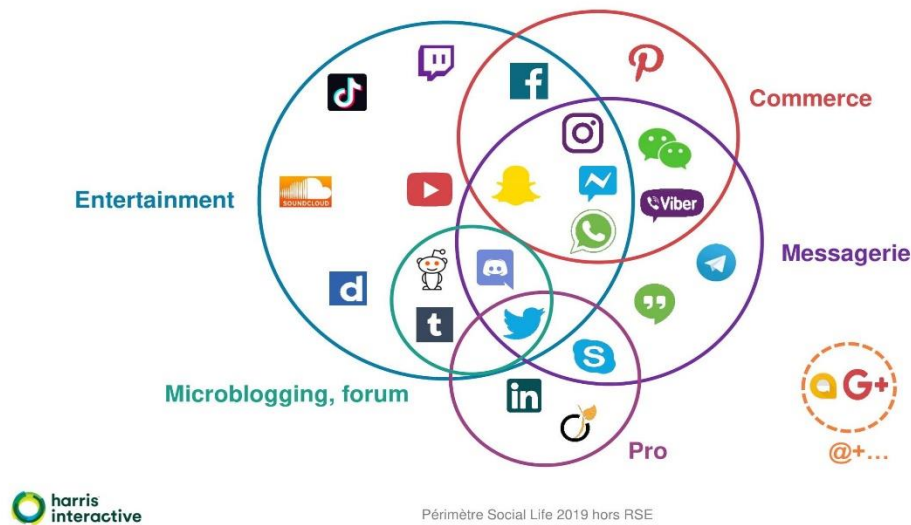


Schéma 01 : Types de réseaux sociaux selon Blanco

Ce schéma met en avant cinq types de réseaux sociaux et chaque type est représenté par un cercle et une couleur. Le cercle représente tous les réseaux sociaux qui rentrent dans ce type, la couleur est utilisée pour les différencier.

L'illustration représente les différents types de réseaux sociaux, il y'en a principalement cinq :

II.1-1 Réseaux sociaux de divertissement : il y'en a plusieurs, les plus connus sont : Tik Tok, YouTube, Twitch et Soundcloud, Facebook... qui permettent de regarder des vidéos et des films, écouter de la musique, faire des vidéos en direct et rester à jour en interagissant avec les individus ;

II.1-2 Réseaux sociaux de type microblogging, forums : comme leur nom l'indique, leurs services permettent aux utilisateurs de partager du contenu sous format de textes très courts et le pionnier de ce type de forums est incontestablement Tweeter où les messages sont limités à 280 caractères ;

II.1-3 Les réseaux sociaux professionnels : ce type de réseaux est conçu la plupart du temps pour le dépôt des Cv ou alors pour la recherche des affaires ou trouver du travail ;

II.1-4 Les réseaux sociaux purement messagerie : comme telegram, dédié à la messagerie uniquement ;

III.1-5 Réseaux sociaux de type commerce : c'est un type de réseaux qui représente un canal qui favorise la vente de services en ligne comme Pinterest et aussi Facebook.

II.2-Facebook

Dans cette partie, nous mettons l'accent sur le réseau social Facebook. Il est connu pour être le réseau le plus utilisé à travers le monde, Facebook nous offre la possibilité d'être en contact, de partager notre quotidien et de communiquer. C'est un site web qui fut créé en 2004 Par Zuckerberg. Il consiste en un réseau social qui donne la possibilité à ses utilisateurs de partager des informations personnelles et leurs permet également d'interagir avec d'autres utilisateurs. Ce réseau est doté de plusieurs fonctionnalités telles que 'le j'aime', le commentaire, la publication. Facebook s'alimente du besoin de communication des individus ainsi que de leurs émotions, il donne la possibilité de donner son avis, partager son ressenti ou contester une information ou un fait.

Mais il en advient que ce réseau devienne nocif pour se transformer en un espace de confrontation violente. En effet, ce dernier dispose d'un espace dédié aux commentaires des internautes leur permettant de réagir et d'exprimer leurs points de vue en totale liberté, ce qui fait du lecteur un acteur de la communication et non un simple consommateur de l'information. Cela dit, cette possibilité accordée à l'internaute a facilité la transgression des normes et des règles, car il est notable que cet espace d'expression et d'interaction est devenu de plus en plus intox et un espace d'affront entre des internautes qui s'insultent, s'attaquent et se dénigrent. A titre d'exemple, les commentaires parus suite à la polémique entre les arabes et les kabyles suite aux feux de forêts et à l'assassinat de Djamel BENSMAIL peuvent en témoigner.

II. 3- FONCTIONNALITES DE FACEBOOK :

Facebook est la plateforme la plus utilisée des réseaux sociaux, elle comprend trois fonctionnalités, chacune à un usage précis et répond à un besoin : le profil qui est la première étape pour être sur Facebook, c'est une "carte d'identité", il est personnel et on peut gérer à partir duquel les pages et les groupes. Par contre, un profil Facebook peut rester restreint si on limite le public dans les paramètres.

En ces derniers temps, la croissance de Facebook s'est accentuée en allant vers la création de communautés, de ce fait, les groupes Facebook sont devenus l'outil de choix pour nouer de nouveaux liens virtuels. Un milliard de personnes font déjà partie d'au moins un groupe Facebook qui est devenu l'aspect le plus considérable de l'expérience sur ce réseau, par ailleurs, tout le monde a la possibilité de créer un groupe, chose faisable qu'en quelques clics. Il suffira juste d'opter pour un nom du groupe et de préciser les modalités d'accès. Les groupes Facebook peuvent être publics que tout le monde peut voir et rejoindre sans avoir besoin d'envoyer une invitation. Les messages et les commentaires ainsi que les publications sont publiques et visibles par tous les utilisateurs de Facebook. Or, cette option ne fournit pas la sécurité et entrave la discrétion des publications et des profils des membres. Par contre dans un groupe privé, le contenu n'est vu que par les membres du groupe.

II. 4-L'espace commentaire :

Dans un article publié sur "Aleph" par Ait Méziani Cherif (2016), l'on estime que l'espace commentaire est une fonctionnalité qui s'est généralisée après l'essor de l'utilisation d'internet par la masse populaire. Il s'agit de l'espace commentaire qui a comme intérêt de permettre à l'internaute de partager son avis sous une publication ou de communiquer et d'échanger avec un autre internaute. L'espace commentaire gagne en popularité après que les media se sont emparés de ce dernier en commençant à partager les commentaires publiés sur la toile.

L'équivalent de l'espace commentaire sur la toile sont les sites d'information dédiés à affecter de manière positive le lien entre le lecteur et son journal, il existe donc un courrier consacré uniquement aux avis des lecteurs, leurs réclamations ou à leur parole de manière plus globale.

Cela dit, il existe une distinction entre l'espace commentaire et les sites d'informations. Cette différence est relative au lien qui existe entre l'information et la réaction du lecteur. De manière plus concrète, ce lien représente un fil, un fil qui n'est pas rompu dans le cas de l'espace commentaire, contrairement aux sites d'information qui ne procurent pas cette fonctionnalité, et de cela, ce fil n'existe pas. A ce facteur s'ajoute celui de l'anonymat ou encore l'usage des pseudonymes qui ne révèlent pas l'identité de la personne qui s'exprime sur l'espace commentaire. De ce fait, le pathos prendra le dessus sur la communication, et l'internaute se voit accorder plus de liberté dans ce qu'il dit sous l'effet de l'absence de filtre ou de barrières. A cause de ces fonctionnalités, nous assistons également à un passage à la violence, à la confrontation directe et au déchainement des internautes dans cet espace qui perdra de sa valeur initiale et se voit dévier du but pour lequel il a été conçu.

La violence et les dérives qui peuvent advenir dans l'espace commentaires peuvent mener dans la majorité des cas à la suspension de ce dernier. En effet, le publicateur peut opter pour la suspension de l'espace commentaire sous sa publication s'il constate que certains internautes évoquent des diffamatoires, des attaques, des insultes, des critiques ayant pour but la vexation ou des propos haineux. Il est possible également pour la publication de basculer à la fonction de 'filtre' afin d'éviter l'apparition de commentaires de type violent sur son espace commentaire. Fonctionnalité ayant été conçue spécialement afin de diminuer la présence de la violence sur la toile.

Néanmoins, il est devenu quasiment impossible à présent de passer à un espace commentaire dans lequel les internautes se respectent ou respectent la publication même si cette dernière ne leur plait pas et n'est pas à l'encontre de leurs propres valeurs ou croyances. Certains sites optent carrément pour la suppression de l'espace commentaire. Décision apparue en Amérique et qui pourrait à l'avenir se généraliser dans d'autres pays.

L'instigateur d'un propos violent dans l'espace commentaire est généralement un profil anonyme ou un pseudo. Le lien direct avec l'information accorde à ce dernier la possibilité d'exprimer son avis de manière frontale, démesurée, qui heurte la personne à qui la critique est destinée. Comme nous l'avons déjà avancé, la notion 'd'ethos' intervient

fortement dans ce cas, ce terme désigne l'image que l'interlocuteur a sur lui-même et qui apparaît dans son discours visant à influencer le locuteur. L'éthos entreprend une relation étroite avec les représentations collectives qui circulent, de ce fait, cela apparaît dans sa communication et dans sa manière de s'exprimer et de partager son avis sur l'espace commentaire. Son intention première est de ressentir une certaine crédibilité vis-à-vis des autres internautes qui le lisent.

II.2-Facebook en Algérie

Une étude statistique menée par le site irlandais spécialisé dans les statistiques digitales a dévoilé qu'en Mai 2019 et Mai 2020 le réseau social fréquemment utilisé en Algérie a été Facebook, les algériens ont passé 59,34 % de leur temps sur ce réseau, suivi de You Tube avec un pourcentage de 34,59%. Ces résultats ont été mis en lumière par Annana Chams-Eddine, chercheurs dans le domaine du high-tech et la culture geek qui a eu recours au site.

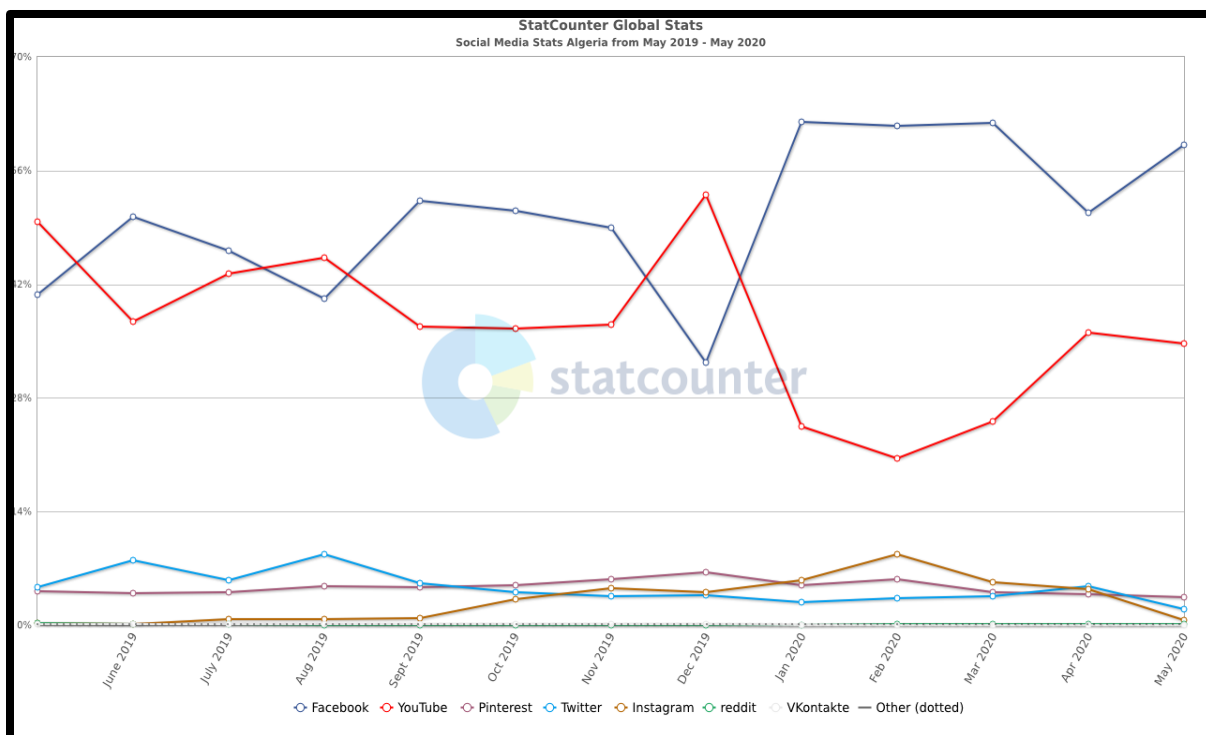


Schéma 02 : Courbe illustrant l'utilisation de facebook en Algérie entre Mai 2019 et Mai 2020

Il est à noter que You Tube est parvenu à un moment de dépasser Facebook en termes d'utilisation par les algériens. Cependant, l'utilisation des services de streaming vidéo ont diminué à l'échelle nationale depuis le début de l'épidémie, ce qui pourrait s'expliquer par la pluralité des controverses polémiques qui ont fait en sorte que les algériens se penchent sur les débats en commentaires que de regarder une vidéo.

Les réseaux sociaux ont une particularité propre à eux, ils permettent à leurs utilisateurs de s'exprimer de manière totalement libre sans pour autant dévoiler leurs identités, et c'est ce qui a mené à la propagation de ce réseau, c'est le facteur de l'anonymat.

II.5-Violence verbale sur Facebook

Les médias sociaux sont partout et même si nous en bénéficions à plusieurs titres, nous en subissons aussi les conséquences, en discutant des réseaux sociaux on ne peut négliger la notion de violence verbale. Car il faut le dire, le recours à la violence verbale se fait de manière explicite sur les réseaux sociaux qui peuvent être un support de Cyber-violence. Nous notons que ce phénomène langagier prend de multiples formes.

II.6- Cyber-violence

La technologie est partout, elle accompagne notre quotidien et devient notre sixième sens, mais qu'arrive-t-il quand elle devient vectrice de violence ?

La technologie fait place à une nouvelle réalité de violence, à savoir : la cyber-violence. Les communications constantes peuvent rapidement devenir étouffantes, ce genre de situations n'est pas rare, il s'agit de cyber-harcèlement qui peut nous rendre vulnérables. Les nouveaux médias numériques ont engendré cette nouvelle forme de violence qui est définie par Giorgia Macilotti dans son ouvrage « Violence et humiliation à l'ère numérique : une étude en milieu scolaire » comme tout acte agressif intentionnel perpétré par un individu ou un groupe au moyen de médias numériques à l'encontre d'une ou plusieurs victimes, on assiste notamment à un accroissement considérable de la communication électronique et de l'utilisation des réseaux sociaux et c'est sur ces derniers que l'on rencontre ces phénomènes de cyber-violence

Selon Bérangère Stassin, maître de conférences à l'université de Lorraine, la cyber-violence est connue pour être la forme de violence la plus répandue au sein du web et également sur les réseaux sociaux. Cette dernière prend différentes formes et a été recensée en 2007 par Nancy Willard, écrivaine américaine. Nous détaillerons dans ce qui suit ses formes ainsi que leurs particularités.

6-1 Le Flamming :

Ce terme est issu du mot « flammes » qui fait référence au lance flammes, c'est une forme d'échanges brefs, des échanges d'insultes, de degré de violence variant. Ce sont des échanges qui ont lieu sur les réseaux sociaux entre plusieurs protagonistes.

6-2 Le harcèlement :

C'est un acte menaçant qui consiste à un envoi répétitif de messages violents par le biais des réseaux de communications. A proprement parler, c'est un acte de lynchage de la part d'une personne à une autre.

6-3 Le dénigrement :

C'est un acte qui vise à dénigrer une personne et à nuire à sa réputation et cela en propageant des rumeurs ainsi que des ragots qui vont porter atteinte à la personne en question.

6-4 L'imitation :

Appelée également la mascarade, ce terme désigne le fait d'usurper l'identité d'une personne sur les réseaux sociaux et cela pour des fins malveillantes.

6-5 Bullying :

C'est une forme qui possède des ressemblances avec l'imitation. C'est une pratique qui consiste à emprunter l'identité d'une personne ainsi que son pseudonyme afin d'insulter une autre personne et aussi pour propager une ou des rumeurs afin de nuire à la personne qui est en possession du pseudonyme.

6-6 Le happy slapping :

Qui veut dire en français « joyeuse claque », c'est évidemment un terme dérisoire qui n'a rien de joyeux. Cela consiste à un abus et une agression physique et /ou sexuelle de la part d'une personne sur une autre et cela tout en filmant cette scène avec un smart phone pour ensuite partager la vidéo sur internet.

6-7 L'outing :

C'est un acte qui consiste à publier et à divulguer des informations confidentielles et cela de façon publique à l'insu de la personne concernée.

6-8 L'exclusion :

C'est une manière de banaliser une personne en la mettant à l'écart d'un groupe de discussion ou même d'un jeu en ligne.

Ce qu'on peut dire sur ces formes de cyber-violence c'est que ces dernières ne sont pas figées et n'ont pas de frontières déterminées. Il faut savoir que la cyber-violence a des conséquences graves, selon des recherches (la même, giorgia macilotti) ces conséquences seraient plus importantes que celles du harcèlement traditionnel à cause des caractéristiques particulières de ce type de violence comme l'anonymat.

II. 7-Violence verbale et ses approches

Un colloque qui s'est tenu à Tunis en 2016, traitant de la violence verbale : approches discursives, cette thématique fut discutée et l'on avance qu'il existe des interactions durant lesquelles les individus tentent de marquer leur territoire et de s'imposer. Adviennent alors une violence verbale qui se manifeste sous forme de « menace » ou de « parole violente ». Afin d'étudier le phénomène de la violence verbale durant une interaction entre des individus, nous devons nous pencher sur les approches communicative et pragmatique tout en les liant à la montée en tension qui est créée lors d'une interaction régie par la violence verbale. Ce type de violence a la propriété d'être présent dans différents milieux, il est d'ailleurs très fréquent de faire face à ce genre de situations dans un espace public comme dans un espace privé.

Pour étudier ce phénomène, nous devons prendre en considérations la dimension linguistique et non linguistique. En effet, Il existe plusieurs approches qui se sont penchées sur le phénomène en question. Parmi ces dernières, citons : la théorie des actes d'Austin (1962), l'analyse du discours de Bourdieu (1982), de Searles (1972). Ajoutant à cela, les analyses conversationnelles visant à mettre en évidence les relations intersubjectives,

analyses qui furent conçues par Brown et Levinson (1978). Deux autres théories s'ajoutent à cette sélection, il s'agit de la théorie des faces de Goffman (1973) et finalement la théorie de la pertinence de Sperber et Wilson (1989).

De point de vue de la linguistique, la violence verbale se manifeste sous forme d'insultes, de jurons, de blasphèmes, de mépris et d'injures. Le niveau de langue quant à lui, diverge dans la mesure où le passage à la violence verbale suscite l'usage d'un registre vulgaire et peu soutenu ou soigné. Or, le registre violent utilisé peut avoir un aspect ironique, humoristique ou peut être un mal entendu mal interprété.

Il est important de mettre à l'évidence que la construction d'un sens revient au statut du rapporteur dans le cas d'une violence verbale, c'est une parole qui peut subir une exagération, une atténuation ou une déformation. Nous pouvons à ce niveau, faire intervenir ce que nous entendons par polyphonie énonciative, ce qui donne à lire qu'il existe une superposition de voix.

Conclusion :

En conclusion, un réseau social est une plateforme virtuelle régie par les liens qui existent entre les individus qui le composent. Il comporte différents types : les réseaux sociaux de divertissement, de microblogging, réseaux sociaux professionnels, réseaux sociaux conçus pour la messagerie et enfin ceux du commerce. Nous nous sommes intéressée de manière particulière au réseau social Facebook qui est le plus utilisé vu ses fonctionnalités comme le fait de pouvoir créer des groupes Facebook pour nouer d'autres liens virtuels et la capacité de partager son avis dans l'espace commentaire.

Un accent particulier a été mis sur ce réseau en Algérie vu que c'est le contexte de notre étude, nous avons évoqué le fait qu'il permet aux internautes de s'exprimer et d'interagir librement, cela pourrait et dans la majorité des cas prendre des dérives qui mènent à la violence verbale. Le facteur de l'anonymat vient pour accentuer l'aspect nocif de Facebook, cette violence sur les réseaux prend l'appellation de Cyberviolence, un terme paru en 2007 et qui peut prendre plusieurs formes. Cette classification nous a permis de mieux comprendre les interactions et les réactions des interlocuteurs les uns avec les autres. Au final, nous avons pu également survoler quelques approches discursives traitant la violence verbale.

Chapitre III :Analyse du corpus

Introduction

Pour rappeler, notre réflexion s'inscrit dans une perspective de l'analyse du discours violent sur Facebook. Notre intérêt s'est porté donc sur les échanges violents entre les utilisateurs de ce réseau social, plus précisément, les groupes Facebook « Djamel ben Smail le martyr au cœur d'or », « voix libres d'Algérie », et la page de la chaîne télévisée « El Djazairia one ».

Toutefois, en dépit de la complexité des éléments discursifs caractérisant la violence verbale et son origine, à savoir, la montée en tension, nous tenterons ici de déterminer les différents actes de langage susceptibles de déclencher une montée en tension, autrement dit, déceler les mécanismes de ce phénomène tout en suivant une démarche analytique. Pour arriver à nos fins, nous commencerons tout d'abord par la justification du motif du choix de notre corpus, nous enchaînerons par la suite par le réseau social 'Facebook' comme étant notre terrain de recherche et en présentant le protocole d'analyse.

III .1-Le choix du corpus :**III. 1-a L'évènement des feux de forêts en Algérie :**

Au début du mois de juillet 2021, une série d'événements tragiques ébranlent toute l'Algérie, une Algérie qui suffoquait suite à une pénurie d'oxygène, engendrant la mort de centaine de personnes après leur contamination par le virus du covid 19. Les drames n'étaient qu'à leur commencement, un feu de forêts éclate dans la région Est de l'Algérie et ne tarde pas à toucher d'autres zones boisées, y compris, la grande Kabylie. Des hectares de terres, de champs d'oliviers et des villages furent engloutis par les flammes. Les efforts des pompiers ainsi que du peuple afin d'étouffer ou du moins cerner le mouvement du feu furent peine perdue, le feu continue d'avancer entraînant sur son passage des pertes matérielles et physiques. Nous avons pu suivre le déroulement de cet événement grâce aux médias, entre autres les réseaux sociaux. Dans la foulée, l'on annonce qu'une seule et unique personne fut responsable des feux de bois ayant touché la région de la Kabylie, un jeune algérien de Miliana, nommé « Djamel Ben Smail ». Il faisait partie du mouvement de soutiens qui s'était mobilisé à l'époque afin de venir en aide aux habitants de la région. Après avoir récolté des dons et des vivres, plusieurs mouvements firent le déplacement en Kabylie.

Un élan d'espoir et de solidarité qui démontre la nature du citoyen algérien tel que les médias l'on décrit, mais cette belle image ne tarda pas à être souillée par l'assassinat du jeune Djamel après son accusation douteuse comme étant le responsable des feux de bois. Ce dernier, et après avoir débarqué en Kabylie, ne tarda pas à être mis en état d'arrestation

pour détention de carburant, chose qui n'a pas pu être prouver ou démentie. Devant le poste de police du village de « larabaa nath irathren », Djamel fut sorti de force du fourgon de police et il subit par la suite la rage d'une foule qui ne demande que sa tête. S'en suivait une torture qui a été transmise et diffusée aux quatre coins du pays via les réseaux sociaux. L'Algérie se réveille sur ce drame, la calcination d'un jeune qui n'est venu que pour aider ses paires, accusé à tort d'être la cause des feux de bois, il fut torturé puis brûlé sur une place publique à la vue de tous.

L'opinion publique se déchaine, une polémique éclate, entre ceux qui demandent justice à Djamel, ceux qui clament sa culpabilité ou encore qui appellent à l'abolition de la discorde, sachant que cette polémique a en effet des raisons qui remontent à un conflit ethnique entre Kabyles et Arabes.

Sans perdre de temps, le peuple s'empare du cas de Djamel ne pouvant plus attendre une procédure judiciaire à l'encontre des assassins ayant été présents sur la scène du crime. Des photos, publications haineuses et vidéo se propageaient sur les réseaux, plus particulièrement Facebook, une chasse à l'homme débute et le peuple a pu trouver aux identités des tueurs de Djamel, tous originaires de la région de Kabylie.

III.2-Terrain de recherche :

Etant à jour sur le déroulement des événements, Facebook nous a permis de suivre l'enquête virtuelle vraisemblable basée, comme nous l'avons déjà avancé, sur les photos et vidéos publiées par les malfrats. La particularité de ce réseau social est la zone des commentaires qui procure la possibilité de donner son avis sur la publication en question ou de répondre à un autre commentaire. Donc le terrain de recherche qui nous a permis d'établir cette étude est le réseau social « Facebook ». Parmi les multiples groupes actifs à l'époque de la polémique de l'assassinat de Djamel, notre intérêt a été porté sur deux groupes en particulier :

-Djamel ben Smail le martyr au cœur d'or

-Voix libres d'Algérie

Et la page el djazairia one

Ces groupes et la page précités faisaient office de source d'informations permettant de suivre l'interaction entre les internautes. C'est pour cette raison que Facebook a pris une part importante dans la propagation de cette polémique et a facilité la circulation des

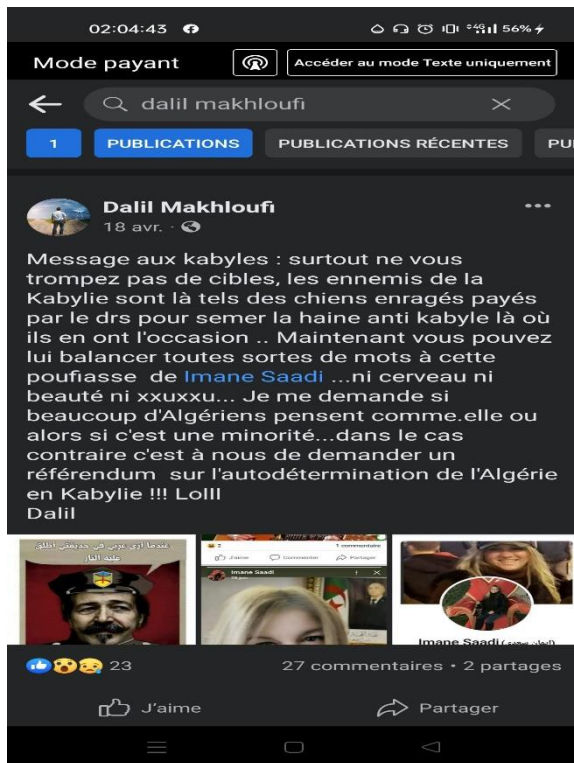
informations, des informations qui furent erronées quelques fois. Aussi, ce réseau a permis la stimulation des internautes ce qui nous a donné la possibilité de faire une sélection de commentaires que nous allons présenter dans ce qui suit.

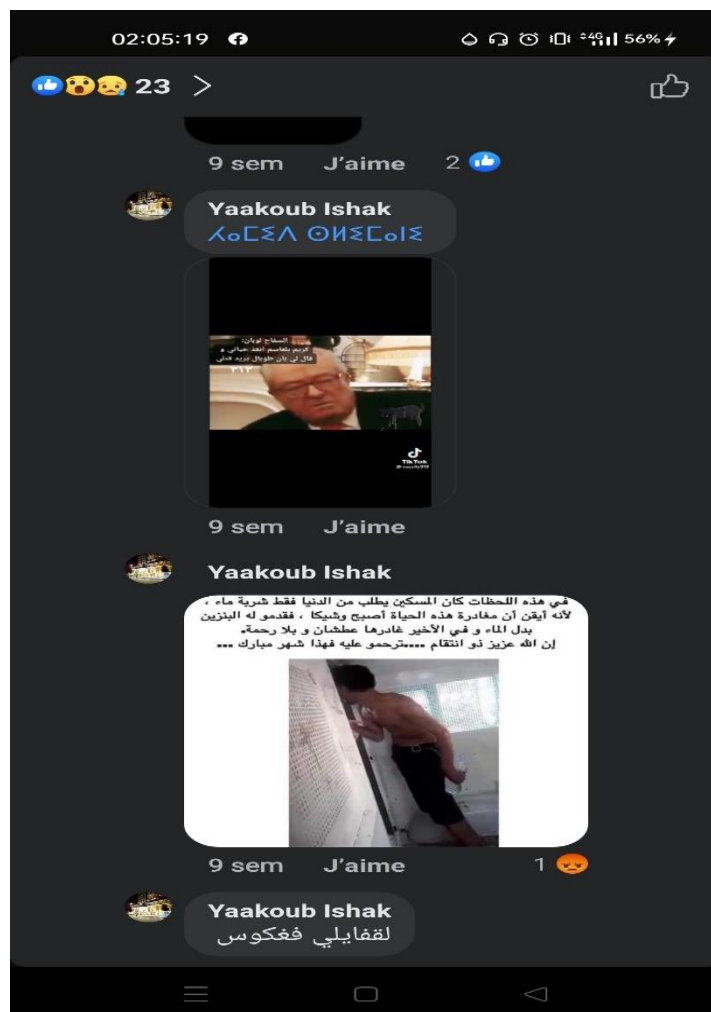
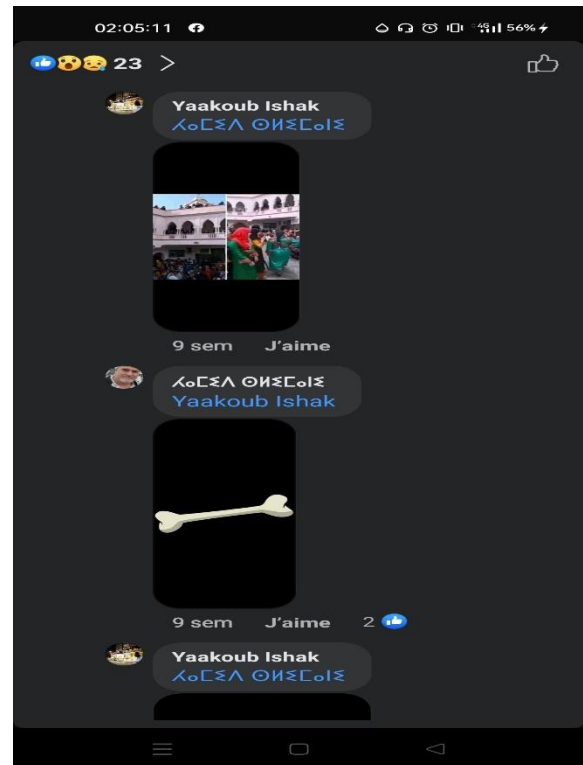
III.3-Présentation du corpus :

Notre corpus consiste en une sélection de commentaires que nous avons tirés des groupes et une page Facebook cités préalablement. Nous avons tout d'abord procédé à la recherche des groupes Facebook et nous avons fini par en sélectionner deux groupes et une page qui furent les plus actifs à l'époque.

La période que nous avons ciblée pour cette recherche s'étale du 4 juillet 2021 jusqu'à la fin du mois d'août de la même année. Nous avons entamé par la suite une sélection des commentaires violents en suivant une procédure qui consiste à éliminer les commentaires contenant des mots vulgaires à caractère choquant et n'en retenir que 39 commentaires répartis en 8 interactions, des interactions qui nous ont permis par la suite de mener notre analyse. La fonctionnalité de capture d'écran nous a offert la possibilité de sauvegarder notre corpus et le consulter en cas de besoin.

1-Analyse de la première séquence :





Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage direct, une injure qui fut provoquée par l'expression suivante : « va jouer ailleurs » qui insinue que si tu veux du mal des kabyles, fais-le avec des preuves ou quitte la discussion parce que ce que tu fais n'est qu'un jeu d'enfants.

B/ La montée en tension :

1^{ère} étape : la violence potentielle :

Dans cette interaction, il s'agit d'une confrontation entre deux interlocuteurs à propos d'une publication que nous avons jugée incitante à la violence/haine contre une personne X.

En (comm1), (comm2), (comm3) et (comm4), des affrontements violents se sont mis en place entre les deux interlocuteurs à propos de cette personne X. sous entendue comme la fille du diplomate, homme politique et écrivain, Othman Saadi, (comm1).

En (comm2), l'interlocuteur prend indirectement la défense de l'écrivain « ... عثمان سعدي » qui veut dire [Othman, Saadi heurte votre sensibilité] vu que saadi s'est opposé à la reconnaissance du berbère et il a même décrit les berbères comme des sauvages ignorants.

En (comm3), l’auteur du commentaire lui demande d’écrire en français et que « les spaghettis c’est lourd durant le ramadan » ce qui peut l’empêcher probablement à avoir un discours réfléchi et cohérent.

En (comm4), l'interlocuteur comprend le sous-entendu de (comm1), « نفهمك مليح ». Par ailleurs, il est reconnaissant pour le ramadan, contrairement à la 'chardhama' [une minorité de personnes qui appartiennent à une secte ou une religion et qui commettent des actes honteux], sous entendant ici les personnes qui ne jeûnent pas, dans un ton ironique « عكس الشردمة التي تجوع كثيرا في هذا الشهر نفهمك مليح »

2^{eme} étape : la violence embryonnaire :

C'est en (comm5), que l'interlocuteur emploie un acte de langage direct injurieux, en l'ordonnant d'aller jouer ailleurs « va jouer ailleurs... », En effet, l'interlocuteur attaque ici la face de l'autre afin de pouvoir dominer l'interaction.

3^{eme} étape : la violence cristallisée :

Nous observons également que l'interlocuteur en (comm6) l'insulte en censurant l'insulte en question pour accentuer une montée en tension fulgurante « avec ta... »

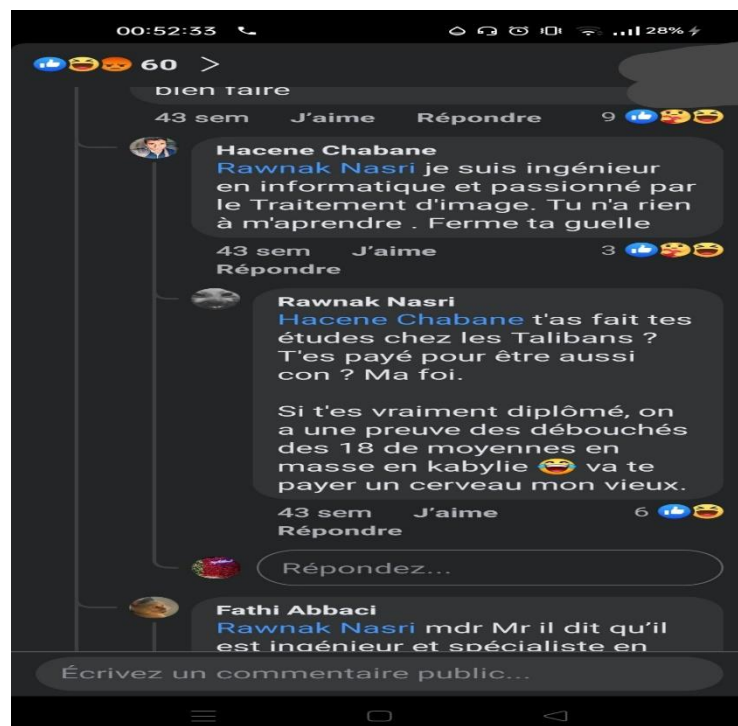
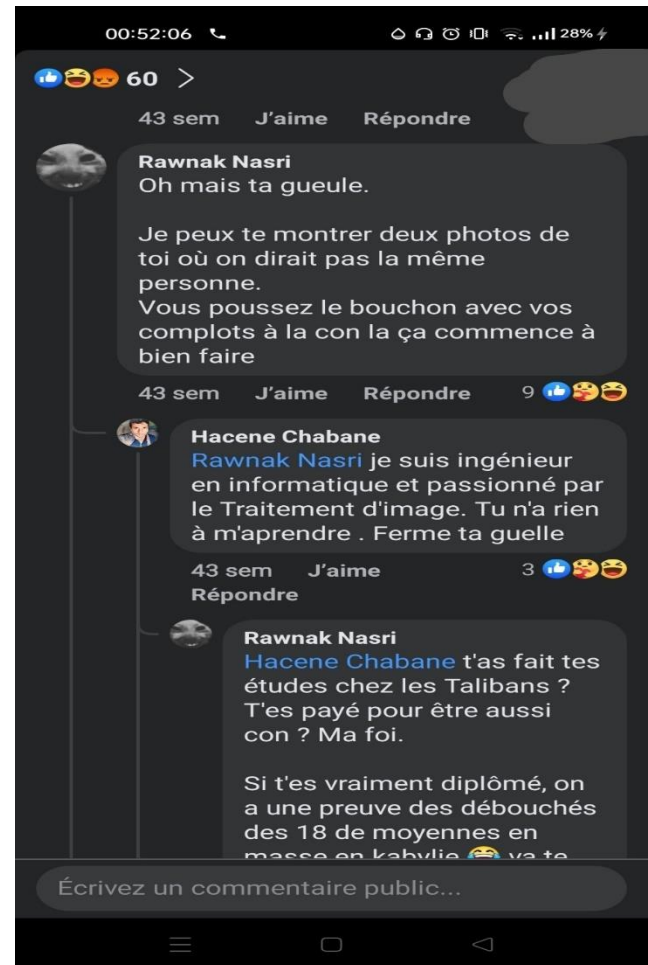
En (comm7), l'interlocuteur fait preuve d'une montée en tension fulgurante explicite vis-à-vis de tout un groupe social, justifiée par l'usage du pronom 'vous' « voilà, chasse le

naturel il revient au galop, vous jouez les imams et muftis donneurs de leçon alors que vous empestez la vulgarité bonde d'hypocrite va ! » il s'attaque à tous les arabes qui se montrent vertueux et portés vers la religion alors qu'en réalité, ils sont vils et grossiers.

En (comm8), l'interlocuteur emploie la même stratégie pour résister à l'attaque et perturber son interlocuteur en éludant l'affrontation directe, une montée en tension fulgurante s'est mise en place par l'usage de termes injurieux et violents. En (comm 9, 10,11 et 12) un enchaînement d'échanges non-verbaux se développe à travers des images jusqu'à la fin de la discussion. Les images montrent un os (considérer l'autre un chien), photo de Le Pen qui déclare que l'icône de la révolution d'origine kabyle Krim Belkacem l'a aidée (les figures de la révolution kabyle sont des traîtres), une dernière photo du défunt Djamel Ben Smail qui réclamait de l'eau lors de sa détention dans le véhicule de police (cruauté des kabyles, les assassins)

Pour conclure, nous pouvons dire que la montée en tension fulgurante dans cette séquence interactionnelle est une réaction à un acte de langage direct, à savoir : l'injure représentée dans l'expression « va jouer ailleurs ».

2-Analyse de la deuxième séquence



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage direct, une insulte. Ce dernier fut provoqué par l'expression suivante : « oh mais ta gueule » qui appartient au langage familier, c'est une injonction adressée à une personne pour qu'elle se taise.

b) La montée en tension :

1ere étape : la violence potentielle :

La séquence analysée représente une interaction entre deux interlocuteurs à propos d'une publication où on essaye de montrer qu'il ne s'agit pas du même tueur du jeune Djamel qui a été arrêté.

2eme étape : la violence embryonnaire :

Une joute verbale caractérisée par des insultes entre les interlocuteurs [oh mais ta gueule 'action' \ ferme ta gueule 'réaction'] s'est mise en place, preuve d'une montée en tension **fulgurante explicite**. En effet, en (comm1) on observe que l'interlocuteur tente de prouver qu'il s'agisse bien de la même personne, et que le publicateur a tort, il s'est attaqué à la face de ce dernier en l'insultant « oh mais ta gueule je peux te montrer deux photos de toi ou on ne dirait pas la même personne, vous poussez le bouchon avec vos complots à la con là ça commence à bien faire »

3eme étape : la violence cristallisée :

En (comm2), l'interlocuteur résiste à cette attaque en suivant la même stratégie du (comm1), à savoir : insulter tout en essayant de justifier « je suis ingénieur en informatique et passionné par le traitement d'images, tu n'as rien à m'apprendre. Ferme ta gueule », Il a pris part à cette montée en tension fulgurante ce qui a formé une boucle interactionnelle entre les deux interlocuteurs, comme peut en témoigner le (comm3), où l'interlocuteur persiste son attaque à la face de l'autre « t'as fait tes études chez les Talibans ? T'es payé pour être aussi con ? Ma foi. »

Si t'es vraiment diplômé, on a une preuve des débouchés des 18 de moyennes en masse en Kabylie, va te payer un cerveau mon vieux ». C'est une remise en question du niveau d'instruction de l'ingénieur en ayant pour argument le cliché des kabyles tricheurs dans les examens de BEM et de BAC, ce qui justifie leur accaparement de la première place chaque année, chose qui provoque les kabyles. Le locuteur 2 opte pour quitter la discussion définitivement sans passer à aucun acte ce qui a mis fin à cette dernière.

Pour conclure, nous tenons à préciser que la montée en tension dans ce cas est fulgurante, c'est une réaction à un acte de langage direct, à savoir, l'insulte cette dernière est incarnée dans l'expression (oh mais ta gueule).

3-Analyse de la troisième séquence :



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage direct, l'insulte. Cette dernière fut provoquée par l'expression suivante : « tu fais le travail des mouches et gratuitement ». Comme on le sait, les mouches électroniques sont des gens désignés et recrutés par la police

électronique pour contrer des mouvements ou propager des informations, commentaires avec des comptes anonymes. Dans ce cas, on a voulu montrer au commentateur qu'il est un délateur qui rend service aux autorités gratuitement.

b) La montée en tension :***1ere étape : la violence potentielle :***

Après la publication d'une image qui représente des hommes d'origine kabyle dont, Ait Larbi, avocat et homme politique algérien, est parmi eux en le faisant passer pour l'un des accusés du meurtre.

2eme étape : la violence embryonnaire :

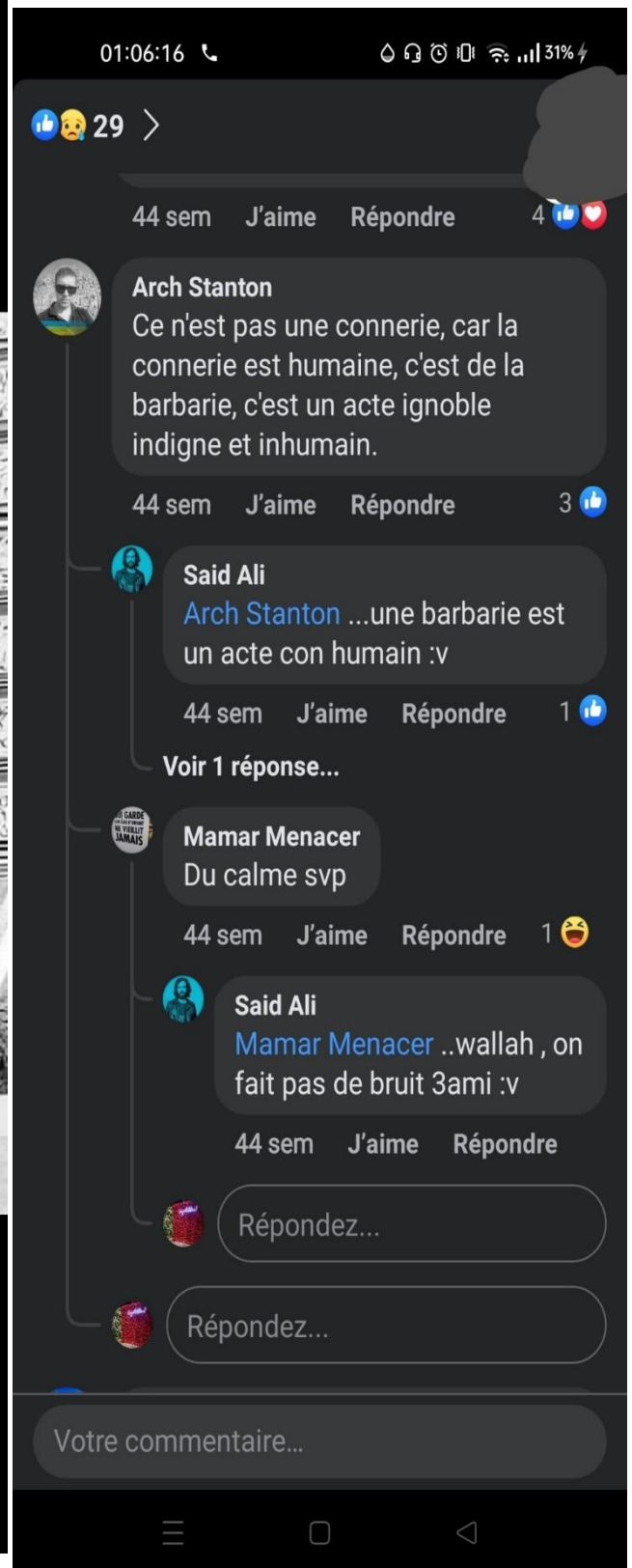
L'interlocuteur en (comm1) se manifeste immédiatement en prenant sa défense « Ait Larbi...gratuitement » en usant d'un acte de langage direct classé comme insulte dans le but de rabaisser. Accusant le publicateur de l'image de diffamation mais aussi de complicité avec l'état pour dénoncer les kabyles et les incriminer d'actes de torture et de barbarie.

3eme étape : la violence cristallisée :

Nous observons que le publieur réagit contre son interlocuteur par l'emploi d'un acte de langage direct insultant également en (comm2) « je ne ...lit » une montée en tension fulgurante est déclenchée par les deux qui font usage de la même stratégie d'attaque et qui font marque d'impolitesse et non-respect de la face de l'autre.

En (comm3), le responsable du déclenchement du conflit persiste son attaque en lui infligeant d'autres insultes comme (ingrat-mouche), preuve d'une situation conflictuelle aggravée, où le publicateur choisit de ne plus y participer et opte finalement pour la fuite. Ainsi, nous désirons fortement souligner que la montée en tension fulgurante est accentuée par un acte de langage direct, soit l'insulte interprétée dans l'expression « ...tu fais le travail des mouches... » / « ...d'un insecte » / « l'ingrat...mouche ». Toutes ces expressions s'appuient sur le sens péjoratif du mot "mouche" qui renvoie aux espions et aux indicateurs dits "mouchards".

4-Analyse de la quatrième séquence :



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage indirect, qui est l'implicite manifesté dans une argumentation ad hominem. Ce dernier fut provoqué par l'expression suivante : « une barbarie est un acte con humain : v » en tentant de corriger l'expression avancée par un autre locuteur « la barbarie est un acte con humain :v » il tente de justifier sa position et sous-entend arrête tes propos insensés , la barbarie est humaine.

b) la montée en tension :***1ere étape : la violence potentielle :***

Dans cette séquence qui représente une image du défunt Djamel Bensmail qui a suscité beaucoup de conflits et de réactions chez les internautes. L'interlocuteur en (comm1) désapprouve le fait qu'on a décrit ce crime par une connerie, mais plus tôt nous devrions le décrire comme une barbarie « ce n'est pas une connerie, car la connerie est humaine, c'est de la barbarie, c'est un acte ignoble indigne et inhumain »

2eme étape : la violence embryonnaire :

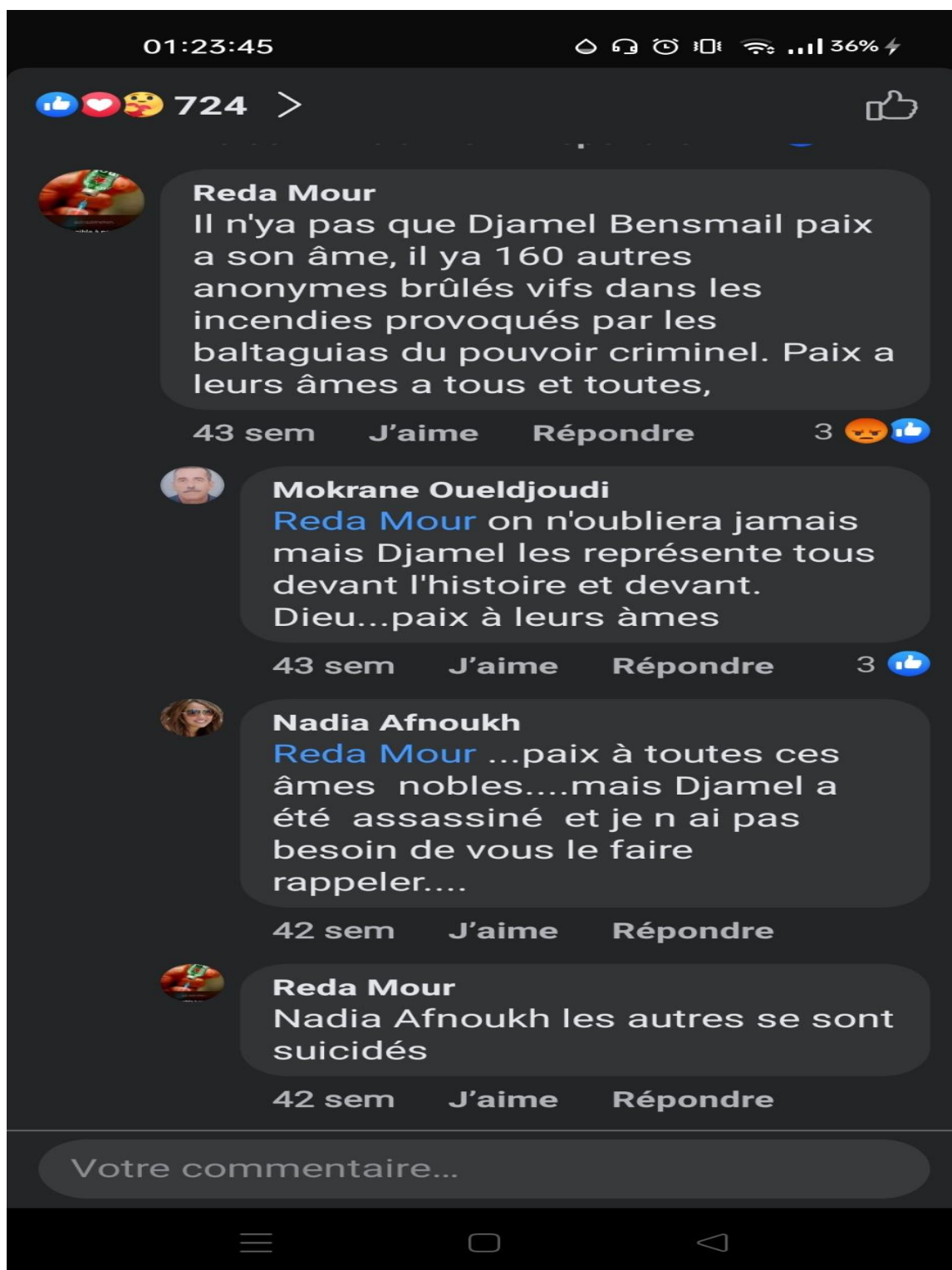
Une déclaration qui a provoqué la réfutation d'un interlocuteur en (comm2), ce qui fait preuve d'une montée en tension polémique, vu qu'il a employé une argumentation ad hominem implicite pour ménager la face de l'allocutaire sans lui faire face, accompagné de l'emoji : v que nous avons jugé sarcastique visant à remettre en question les propos de son interlocuteur, cet interlocuteur trouve que la barbarie est dès lors un acte con humain « ...une barbarie... »

3eme étape : la violence cristallisée :

La réaction du troisième allocutaire en (comm3) a servi de preuve de cette montée en tension polémique, vu qu'il a tenté de mettre fin à cette altercation des points de vue et d'apaiser la situation « du calme s'il vous plait ». C'est une exclamation impérative qui signifie : taisez-vous. La montée en tension masquée persiste par l'interlocuteur B en (comm3) du fait qu'il a répondu de manière sarcastique par l'usage du mot (3ami) qui veut dire (tonton) pour sous-entendre qu'il est en mesure de faire taire les parties de cette séquence et que son commentaire n'est pas pertinent.

Nous avons pu classer cette séquence dans la montée en tension polémique, déclenchée par un acte de langage indirect adopté par l'interlocuteur. En outre, l'utilisation de l'emoji sarcastique ' : v ' a accentué la tension.

5-Analyse de la cinquième séquence :



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage indirect, c'est une argumentation, il est déclenché par l'expression « ...mais Djamel a été assassiné... » L'interlocutrice se joint à une partie des propos du locuteur précédent mais l'incite indirectement à corriger son propos et ne pas mettre Djamel avec les autres victimes des incendies. Elle lui a demandé indirectement "change de discours".

b) la montée en tension :***Première étape : la violence potentielle***

L'observation de cette séquence nous a permis de révéler une légère alternance descendante puis montante de tension dans le deuxième puis le troisième commentaire. Il s'agissait des contestations à propos d'un commentaire écrit par un locuteur dans lequel il évoque la mort et la calcination d'autres personnes en accusant le système et en les traitant de baltaguya « البلطجية », ce mot veut dire en arabe homme de main payé pour lutter contre l'opposition politique. Ce commentaire a suscité la réaction d'autres locuteurs en (comm 2) et (comm3) qui dénoncent cet acte affreux. Cependant, le cas de Djamel suscite l'intérêt puisqu'il a subi la rage d'une foule tandis que les autres victimes ont péri dans des circonstances soi-disant naturelles (feux de forêt).

Deuxième étape : la violence embryonnaire

La présence d'un connecteur argumentatif d'opposition [mais] dans (comm3) a déclenché une montée en tension polémique dans laquelle l'interlocutrice tente de mettre en lumière les conditions de la mort du défunt Djamel (mais Djamel a été assassiné).

Troisième étape : la violence cristallisée

Cette montée en tension est clairement présente dans (comm4) [les autres se sont suicidés] dans lequel l'interlocuteur use un ton ironique qui fait preuve d'une montée en tension polémique tout en mettant fin à la discussion.

6-Analyse de la sixième séquence :



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage indirect, la rassurance et le remerciement perfide. Cette dernière fut provoquée par l'expression suivante : « ça n'était pas le sujet abordé je pense. Et n'ayez crainte, personne ne vous enlèvera votre algérianité !! »

b) la montée en tension :***1ere étape : la violence potentielle :***

Dans une publication qu'on a jugée indécente (l'image d'une main qui fait un doigt, avec la phrase suivante : pour tous ceux qui détestent les kabyles). Dans cette séquence analysée, l'interlocutrice en (comm1) assume pleinement son patriotisme en affirmant qu'elle est fière d'être kabyle et algérienne.

2eme étape : la violence embryonnaire :

L'interlocuteur en (comm2) qui est le publicateur de l'image, vient d'accentuer une montée en tension détournée indirecte. En effet, l'emploi d'un acte indirect qui est une rassurance perfide ajoutant à cela l'aspect humoristique pour vexer l'interlocutrice, justifie cette montée en tension, où l'interlocuteur a fait appel à la négation « ce n'était pas... n'ayez crainte » et qui fait preuve d'une attaque à la face de l'interlocutrice.

3eme étape : la violence cristallisée :

Suite à cette attaque, l'interlocutrice en (comm3) choisit d'infliger une attaque à sa propre face, plutôt que de l'aménager. Cette réaction est jugée voulue et fait preuve d'un faux apitoiement « merci de me rassurer, j'ai eu peur », tout en adoptant le même aspect rassurant perfide vexant, ce qui a achevé le débat.

Au final, nous pouvons dire que la montée en tension détournée peut être alimentée par des actes de langage indirects tels que la rassurance et le remerciement perfide, comme dans l'exemple ça n'était.../ n'ayez crainte, personne ne vous enlèvera votre algérianité/ merci de me... ».

7-Analyse de la septième séquence

13:25

5 187 >

Nadia Nadia
نورمال حتى الوحوش لي قتلوه تقدرؤا تخرجوهم
براءة العدالة الجزائرية حنيئة
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre 1 😞

AliAli Chenni
[Nadia Nadia](#) روجي تغسلي لماعن راهم
يستناو فيك قاعدين غير للفتنة
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre 1 👍

حمزة مفتاح
[Nadia Nadia](#) كتاب تاريخ اختراعات المطبخ
راح يفيدك
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre
Voir 1 réponse...

Amine Dif
[Nadia Nadia](#) rouhi dawchi khatik
hado swalah
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre
Voir 2 réponses...

مبيد الحشرات
لي مايفهمش لمعاني غير يديزانستالي الفيس
ويروح يتفرج mbc3 هي علابالها واش راهي

Votre commentaire... GIF 😊

a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage indirect à savoir : le malentendu interactionnel, il est déclenché par l'expression « نورمال حتى الوحوش لي قتلوه تقدر تخرجوهم براءة العدالة الجزائرية حنية ». L'acte de langage qu'on peut dégager implicitement est (réclamez et agissez pour que les sanctions soient sévères parce que notre justice est corrompu et peut les innocenter.

b) La montée en tension :***1 ère étape : la violence potentielle :***

Dans cette séquence analysée qui représente une interaction conflictuelle à travers laquelle l'énonciatrice fait manifestement l'éloge de la justice algérienne qui est dans la mesure d'innocenter les gens « نورمال حتى الوحوش لي قتلوه تقدر تخرجوهم براءة العدالة الجزائرية حنية » et qui sous-entend par ses propos l'incompétence du système judiciaire algérien et sa corruption au point de libérer les assassins de Djamel Bensmail.

2eme étape : la violence embryonnaire :

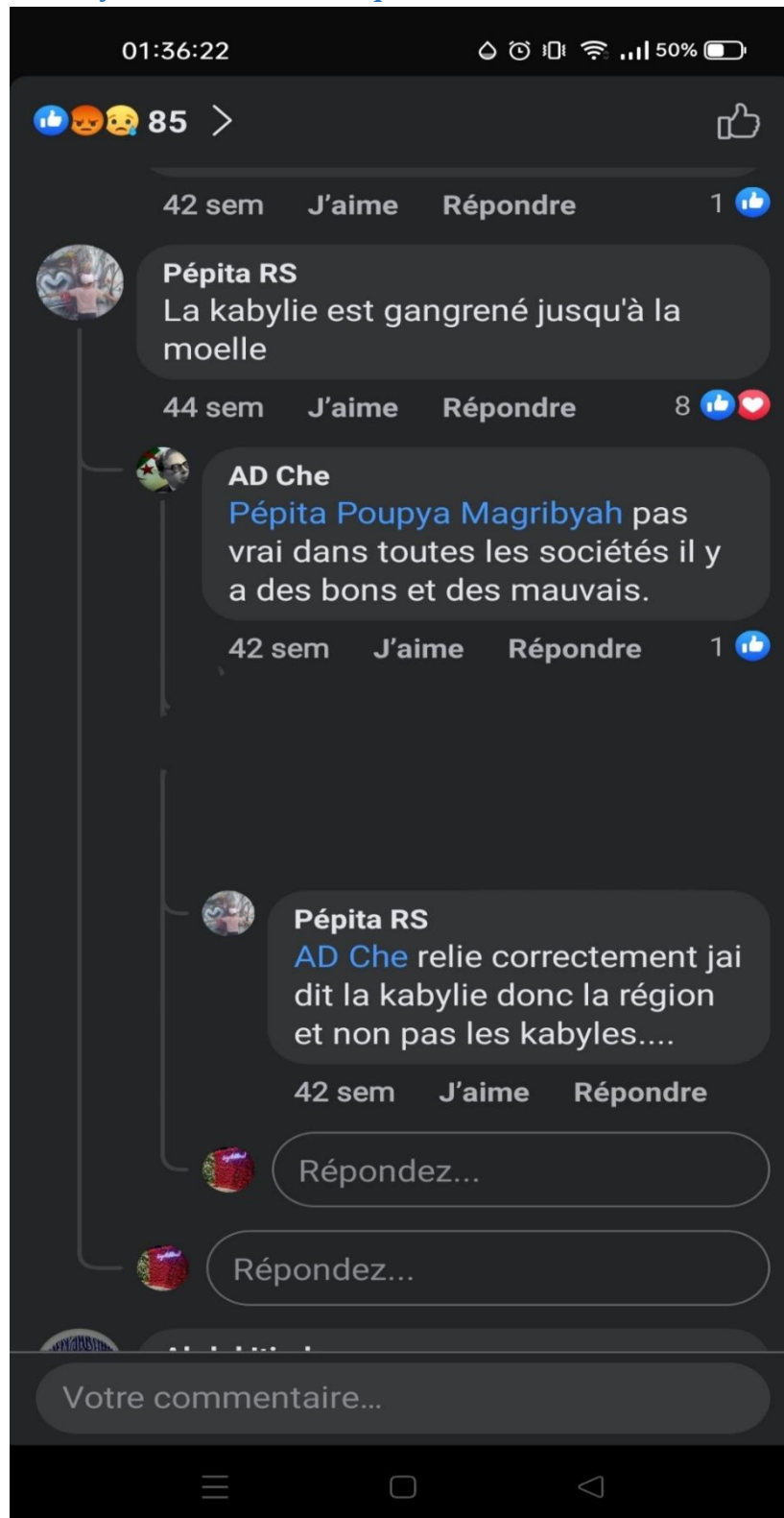
Une montée en tension alimentée par un malentendu relevant d'un acte de langage indirect est déclenchée vis-à-vis de l'interlocutrice faute d'interprétation de ses propos par les locuteurs en (comm 1,2 et 3). Un conflit larvé s'est manifesté tout au long de la séquence par une forme de contestation violente, les interlocuteurs produisent des actes de langage ardents attaquant la face de l'interlocutrice et qui sont constitutifs de rabaissement en la réduisant au rôle de ménagère qui doit s'occuper de la vaisselle (comm2et 3) et d'exclusion (comm 4).

3 eme étape : la violence cristallisée :

Un tiers intervient et joue le rôle d'un réparateur de ce malentendu en expliquant qu'il s'agissait d'un mal-entendu et met fin à cette séquence interactionnelle et des agressions contre la première interlocutrice.

Alors, nous pouvons dire que le malentendu est en relation avec la montée en tension (le malentendu est à l'origine de cette dernière) il peut ne jamais être déterminé en raison d'une incompréhension si le récepteur échoue à détecter le sous-entendu, comme il peut être résolu par l'intervention d'un tiers.

8-Analyse de la huitième séquence :



a) Analyse de l'acte de langage :

Dans cette interaction, il s'agit d'un acte de langage indirect, qui est manifesté par l'implicite et qui a déclenché une montée en tension verbale alimentée par un mal entendu : « la Kabylie est gangrenée jusqu'à la moelle » qui signifie littéralement « la Kabylie est affecté par une corruption des mœurs donc 'sauvez-la' ou 'nettoyez-la' »

b) la montée en tension :

Première étape : violence potentielle

Cette séquence représente une interaction entre deux interlocuteurs à propos d'une vidéo qui expose le lynchage et la calcination de Djamel Ben Smail.

Deuxième étape : violence embryonnaire

En (comm1) l'interlocuteur fait appel à l'implicite afin de dénoncer cet acte horrible (la Kabylie est gangrenée jusqu'à la moelle) en effet, le mot utilisé s'emploie généralement dans un contexte médical et qui veut dire 'nécrose' d'un membre du corps nécessitant l'amputation lors ce qu'il est atteint. L'expression est utilisée dans un sens figuré qui sous-entend que la région de la Kabylie est une région corrompue.

Troisième étape: La violence cristallisée

Une montée en tension s'accroît en (comm2), l'interlocuteur fait preuve de contestation et de refus de généralisation du jugement parce qu'un groupe ne peut représenter toute une communauté par l'usage de la négation « pas vrai... », une négociation qui a porté sur le même objet du conflit établi par cet interlocuteur. Le (comm3) éclaircit la situation en pointant le malentendu instauré dans cette séquence, issu d'une mauvaise interprétation de l'intention du locuteur qui a dû se justifier, il a joué lui-même le rôle du réparateur.

En définitif, nous pouvons dire que le malentendu peut être à l'origine d'une montée en tension verbale. En effet, le malentendu pourrait ne jamais être résolu lors d'une mécompréhension. Toutefois, il peut être résolu si l'un des partis est assez conscient pour dévoiler l'existence d'un malentendu et le réparer.

Synthèse et discussion des résultats

L'analyse des actes de langage présents dans notre corpus nous a permis de faire une classification de ces derniers, cette classification s'articule autour des actes de langage directs et indirects vecteurs de violence verbale. Il en est même un déclencheur de conflits interpersonnels ayant pour but de rabaisser et de dominer l'interlocuteur. Dans notre étude, les actes dépréciatifs détectés se manifestent sous forme d'insultes et d'injures (oh mais ta gueule, va jouer ailleurs...) Ces deux termes sont définis comme étant des qualifications dépréciatives qui heurtent la dignité et l'honneur d'autrui. Les interlocuteurs qui ont recours à l'acte de langage direct ont en effet porté atteinte à l'interlocuteur en menaçant leurs 'faces'.

L'aboutissement de notre réflexion nous a conduit à avancer que l'acte de langage direct mène à une montée en tension fulgurante. Cette dernière fut présente de manière fréquente et notable dans notre corpus dans les séquences 1, 2 et 3.

Dans une étude faite par Claudine Moïse, ses propos concordent avec les résultats auxquels nous sommes parvenus où la montée en tension fulgurante peut être occasionnée par des actes de langage directs :

« La violence fulgurante est une montée en tension contextualisée qui se décline à travers différentes étapes (incompréhensions, négociations, évitement, renchérissement, renforcement...) marquées par des déclencheurs de conflit (matériels ou symboliques), des marqueurs discursifs de rupture (durcisseurs, mots du discours, effets syntaxiques) et des actes de langage dépréciatifs directs (harcèlement, mépris, provocation, injure, insulte) a visée de domination. » (Claudine Moïse, 2012, p.p.1-2)

Dans notre corpus, les séquences 1,2 et 3 incarnent ce résultat. Ces derniers comportent des actes de langage directs variant entre insultes et injures.

Le second type d'actes de langage qui rejoint notre classement est l'acte de langage indirect. Ce dernier prend plusieurs usages et buts, commençons par les actes de langage qui avaient pour but de vexer ou de remettre en question les propos de l'interlocuteur. Les interlocuteurs font recours à L'argumentation ad hominem ou à l'argumentation directe fondée sur l'emploi des connecteurs argumentatifs qui sont les éléments qui rejoignent les actes de langages indirects et qui nous permettent de les distinguer. La montée en tension polémique est le résultant de ce type d'actes de langage. Moïse affirme que la violence polémique est axée sur des actes de langage indirects et implicites qui sont régis par l'argumentation à dimension vexatoire avec un espace ironique. Les propos de la chercheuse renforcent notre réflexion et les séquences 4 et 5 font guise d'appui à nos dires.

Le deuxième résultant des actes de langage indirects ayant pour but la manipulation, le harcèlement et l'instauration d'un malaise se manifeste sous forme de rassurance perfide dans les séquences étudiées. De ce fait, nous annonçons la présence d'une montée en tension détournée. Cette citation de Moïse va dans le sens de nos propos :

« La violence polémique détournée s'actualise dans des interactions consensuelles et coopératives feintes et ambiguës (compliment, éloge, flatterie, hyperpolitesse, implicites) a

valeur illocutoire contraire et enchâssée à des fins de manipulation et de harcèlement. Pour cette raison, il n'y a pas à proprement parler de type associé à la violence détournée » (Claudine Moïse, 2012, p. 2)

Les montées en tension préalablement analysées, faisant partie des actes de langage directs ou indirects sont englobés dans la sphère de la violence verbale intentionnelle qui est voulue et recherchée par le locuteur comme telle. Or, nous sommes arrivée à une autre déduction qui stipule qu'il existe des actes de langage qui se manifestent dans l'implicite et qui engendrent des montées en tension verbales alimentées par le malentendu. Par conséquent, la mauvaise interprétation de l'intention du locuteur peuvent créer un malentendu qui peut être résolu soit par l'intervention d'une tiers personne ou par la résilience d'un des locuteurs quand il aura conscience de ce dernier, comme il ne peut être jamais résolu. Nolwenn Lorenzi et Christina Romain affirment nos propos dans une étude où elles avancent que le malentendu est responsable de la création du malentendu dans lequel s'emmêlent les tensions et la montée en tension verbale, propos développés dans l'article « malentendu en contexte de montée en tension violente dans l'interaction didactique au collège en zones difficiles » rédigé par Nolwenn Lorenzi.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Dans le cadre de notre travail intitulé « La montée en tension sur Facebook durant les feux de forêt en 2021 : pour une analyse pragmatique-discursive des commentaires violents », nous avons essayé de répondre à une question de recherche qui s'était formée après une réflexion sur la notion de violence verbale et son rapport avec la montée en tension. Nous nous sommes demandée comment les commentaires incarnés par des actes de langage peuvent être vecteurs de montée en tension et de violence verbale ?

A ce propos, nous nous sommes penchée sur la polémique qui s'était déclenchée sur Facebook après l'assassinat de Djamel Ben Smail suite à son accusation d'être l'instigateur des feux de forêts dans la région de Kabylie. Les études menées par Claudine Moise nous ont été d'une grande aide pour vérifier nos hypothèses énoncées au départ, tentant de répondre à notre question de départ. Une première hypothèse qui avance que la non maîtrise des règles conversationnelles 'rituels de politesse' et des rites d'interaction sont la cause de la violence verbale sur le réseau Facebook, l'analyse nous a confirmé que ces facteurs sont liés à la montée en tension fulgurante uniquement. La deuxième hypothèse, avance que les actes de langages déclencheurs de montée en tension seraient les actes directs tel que l'insulte, la menace et l'injure et d'autres indirects résultants de l'implicite et le sous-entendu des énoncés. L'analyse effectuée nous a confirmé que ces actes sont déclencheurs de deux formes de montée en tension polémique et montée en tension détournée.

En ce qui concerne la troisième hypothèse qui avance que les mécanismes de montée en tension s'apprêteraient à une attaque de la face suivie de réaction violente. Nous sommes arrivés à déduire que la montée en tension passe par des étapes : la violence potentielle qui consiste le premier acte de langage déclencheur de conflit, la violence embraya unaire, la violence cristallisée et comme dernier recours, la violence physique. Ces dernières sont des réactions croissantes au premier acte.

Le plan de travail que nous avons suivi tout au long de la réalisation de la recherche, nous a permis de mener notre recherche à terme et d'obtenir les résultats requis.

C'est ainsi que le premier chapitre nous a permis d'avancer que la violence verbale est un processus langagier dynamique déterminé par des prises de parole liées à la fois à un cadre social et un contexte. Il nous a également orientée vers les types de violences verbales générant à travers son type intentionnel, une montée en tension cristallisée en plusieurs étapes.

Le deuxième chapitre a mis le point sur le réseau social choisi à savoir Facebook, qui à travers les commentaires, peut être un espace de conflit par excellence. Le chapitre a permis de contextualiser la recherche et à la situer dans les approches scientifiques de ce genre de discours pour enfin opter pour les approches scientifiques de ce genre de discours pour enfin opter pour les plus pertinentes pour notre recherche et nous permet de répondre à nos questions de recherche

Le dernier chapitre dédié à l'analyse pragmatique et discursive de notre corpus nous a conduit aux résultats suivants :

Il existe des actes de langage directs qui sont les déclencheurs de la montée en tension fulgurante suite à une insulte ou une injure comme l'ont bien montré les séquences :1,2 et 3.

Les actes de langage indirects engendrent différentes montées en tensions suivant le but de l'interlocuteur, citons la vexation et la remise en question des propos de l'interlocuteur qui causent une montée en tension polémique. Le deuxième but est la création d'un mal être et le harcèlement ayant déclenché une montée en tension détournée.

Nous avons également déduit qu'il existe des actes de langage indirects n'ayant pas un but vexatoire mais qui sont liés au malentendu. Ce dernier peut être résolu ou rester dans la sphère de l'incompris.

Il est indéniable que lors de toute recherche, l'on fait face à des contraintes et des difficultés qui entravent le cours de cette dernière. En effet, lors de notre étude, nous avons rencontré des soucis tels que le manque d'ouvrages en relation avec notre sujet de recherche, or, les articles traitant de la thématique ne manquent pas. Autre contrainte que nous avons rencontrée, la censure des commentaires contenant des propos violents par Facebook ou par le publicateur. Cela entrave le déroulement de l'interaction entre des interlocuteurs et nous rend la tâche de l'analyse difficile voire même impossible. Aussi, la rareté des pages et des commentaires en langue française n'a pas été un facteur favorable dans le cadre de notre étude.

Étant consciente que les résultats auxquels nous sommes parvenue ne sont qu'une ébauche à une recherche plus vaste que nous continuerons ultérieurement ou qui peuvent inspirer de futurs chercheurs pour travailler sur un corpus plus conséquent où on implique les particularités culturelles dans le choix du lexique violent. Une recherche qui veille sur la

résolution des conflits peut puiser dans les stratégies discursives ou dans la déclinaison de la face dans les échanges en ligne.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

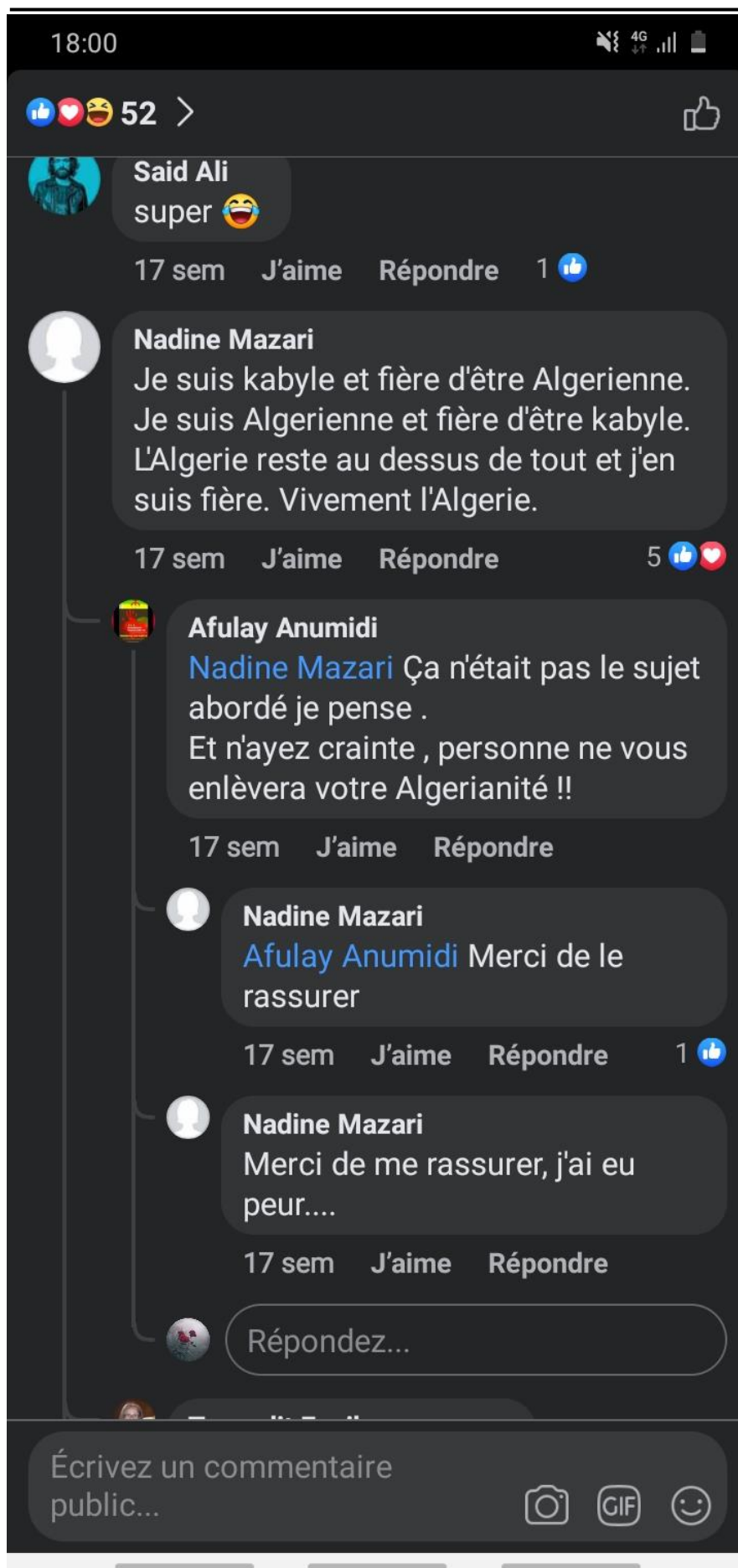
- Ait Meziane Cherif. (2016). Analyse de la violence verbale dans les commentaires de visiteurs du site d'information www.alarabiya.net, Aleph,4
- Beatrice Fracchiolla et all. (2008). De la violence verbale : pour une sociolinguistique des discours et des interactions. ResearchGate
- Béatrice Fracchiolla. (2017). L'insulte et l'injure vues comme genres brefs, et leur mise en discours, HAL
- Bérengère Stassin. (2018). Cyber violence verbale : comment lutter contre ses différentes facettes, SAST
- Chemseddine Ananna. (2020). En chiffres : voici les réseaux sociaux préférés des algériens, AndroidDz
- Claudine Moise. (2006). Analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques, HAL
- Claudine Moise. (2006). Analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques, HAL
- Hela Sayadi. (2020). Violence verbale dans les espaces publics et sur les réseaux sociaux : les insultes fusent de partout..., la presse de Tunisie
- Marius francois. (2018). Sur les pages Facebook des médias, un commentaire sur 10 est haineux, Lefigaro
- Marlène Duretz. (2016). Quelle attitude face à l'insulte ? le monde
- Meriem Belamri. (2012). Analyse de la montée en tension polémique dans l'entretien avec des écrivains, revue scientifique des sciences sociales et humaines
- Nadia Gauduchau. (2019). Pratique d'internet chez les jeunes et perception de la violence verbale, HAL
- Naima Hamdi. (2020). Facebook et la violence numérique : analyse des commentaires des abonnés de la page 'amis de la Kabylie, RASDL, volume 5, numéro 2
- Nolwenn Lorenzi et Christina romain. (2015). Malentendu en contexte et montée en tension violente dans l'interaction didactique au collège en zone difficile

ANNEXES

ANNEXES :

ANNEXES :

ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :

13:25 

5 187 > 

**Nadia Nadia**
نورمال حتى الوحوش لي قتلوه تقدرؤا تخرجؤهم
براءة العدالة الجزائرية حنينة
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre 1 

**AliAli Chenni**
[Nadia Nadia](#) روجي تفسلي لماعن راهم
يستناؤ فيك قاعدين غير للفتنة
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre 1 

**حمزة مفتاح**
[Nadia Nadia](#) كتاب تاريخ اختراعات المطبخ
راح يفيدك
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre
Voir 1 réponse...

**Amine Dif**
[Nadia Nadia](#) rouhi dawchi khatik
hado swalah
Voir la traduction
11 sem J'aime Répondre
Voir 2 réponses...

**مبيد الحشرات**
لي مايفهمش لمعاني غير يديزانستالي الفيس
ويروح يتفرج mbc3 هي علابالها واش راهي

Votre commentaire...  

ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :



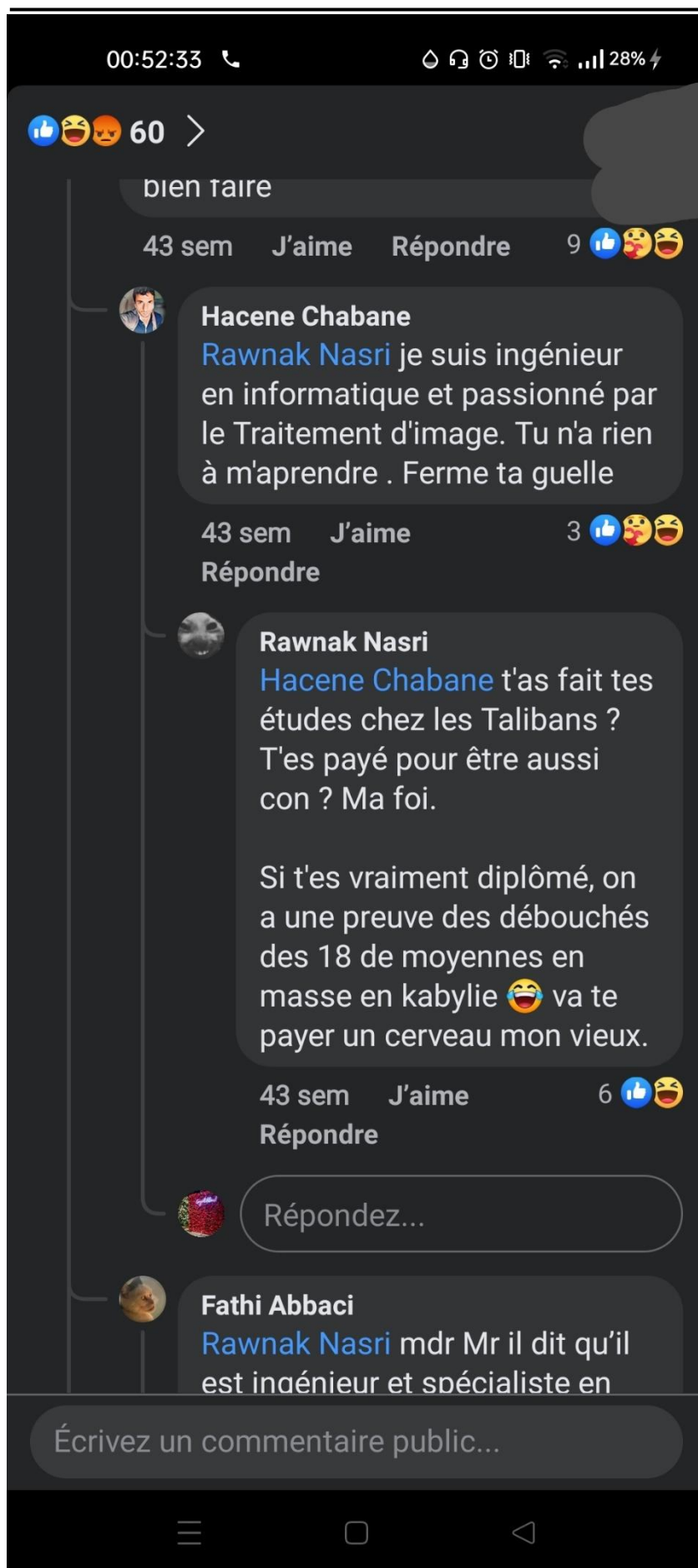
ANNEXES :



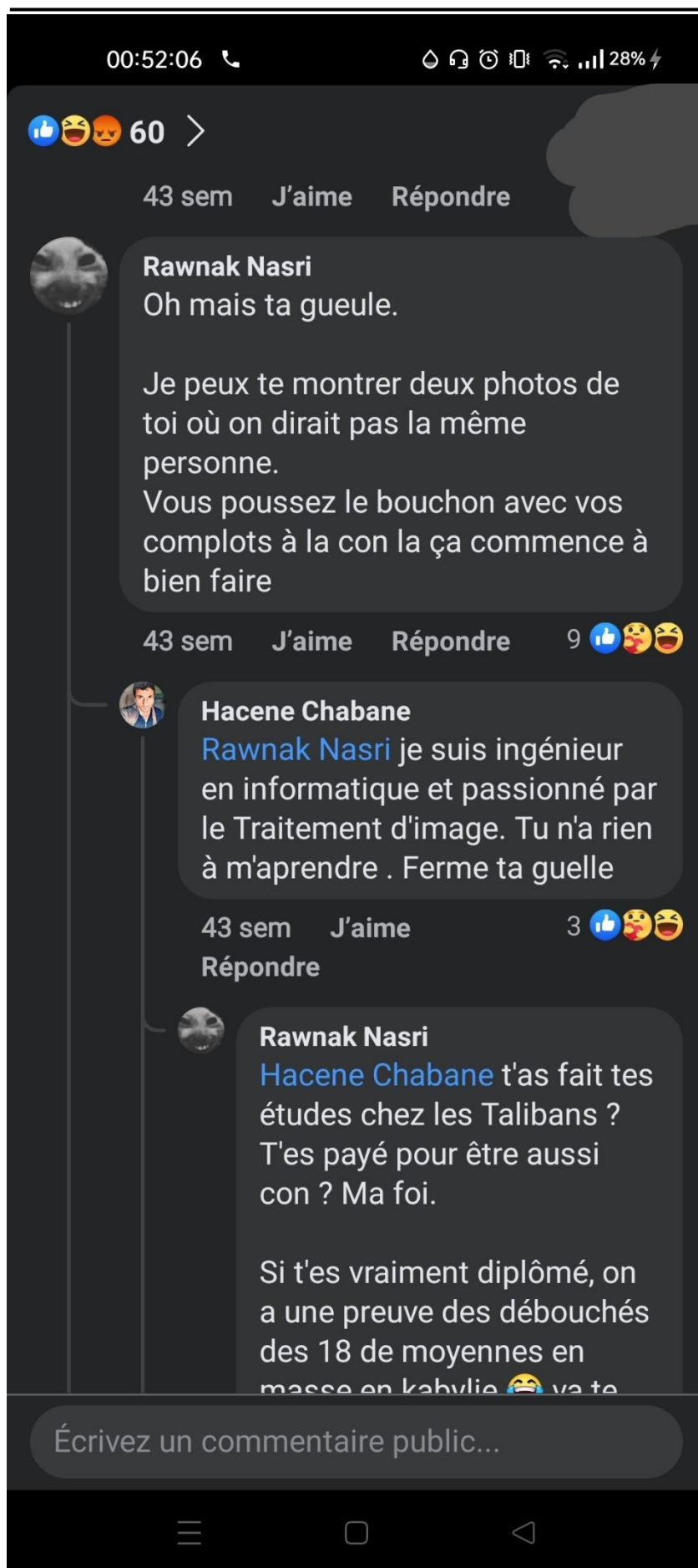
ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :



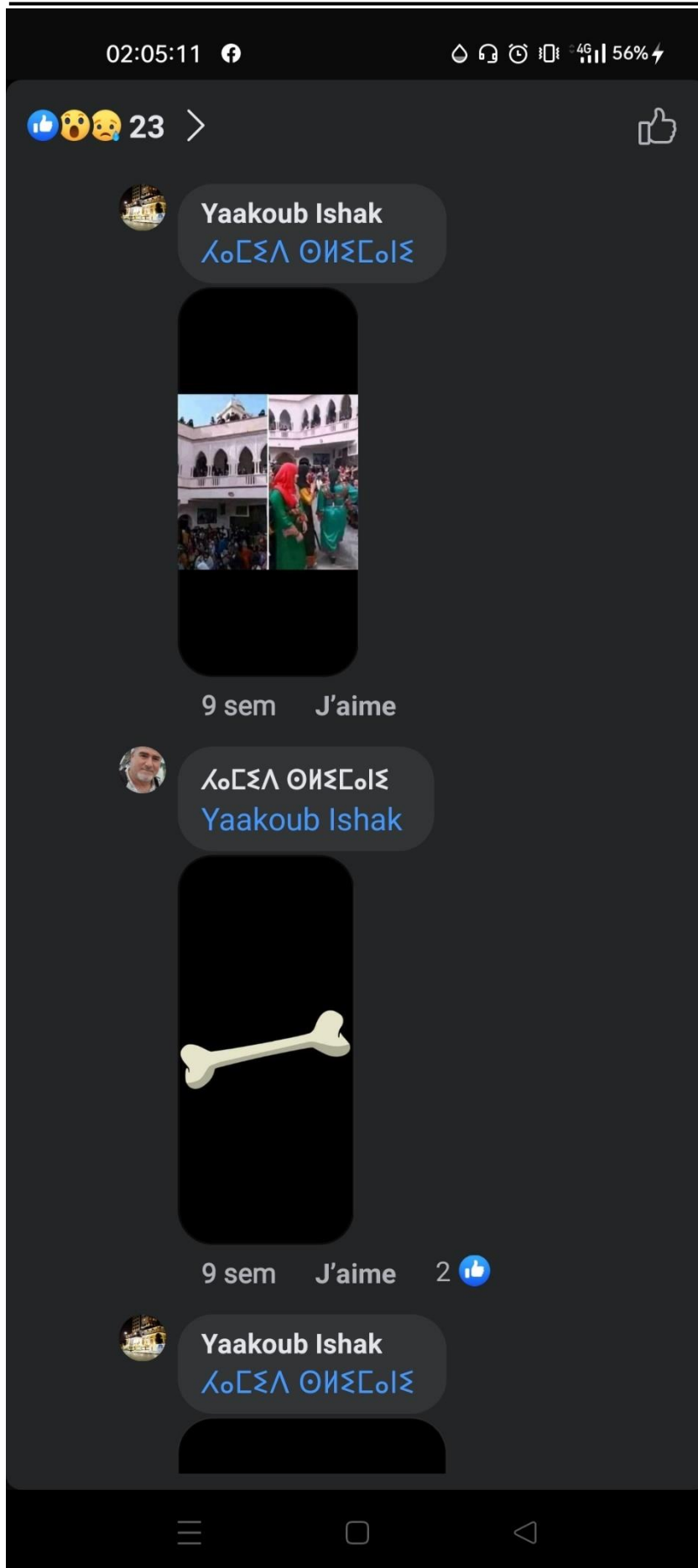
ANNEXES :



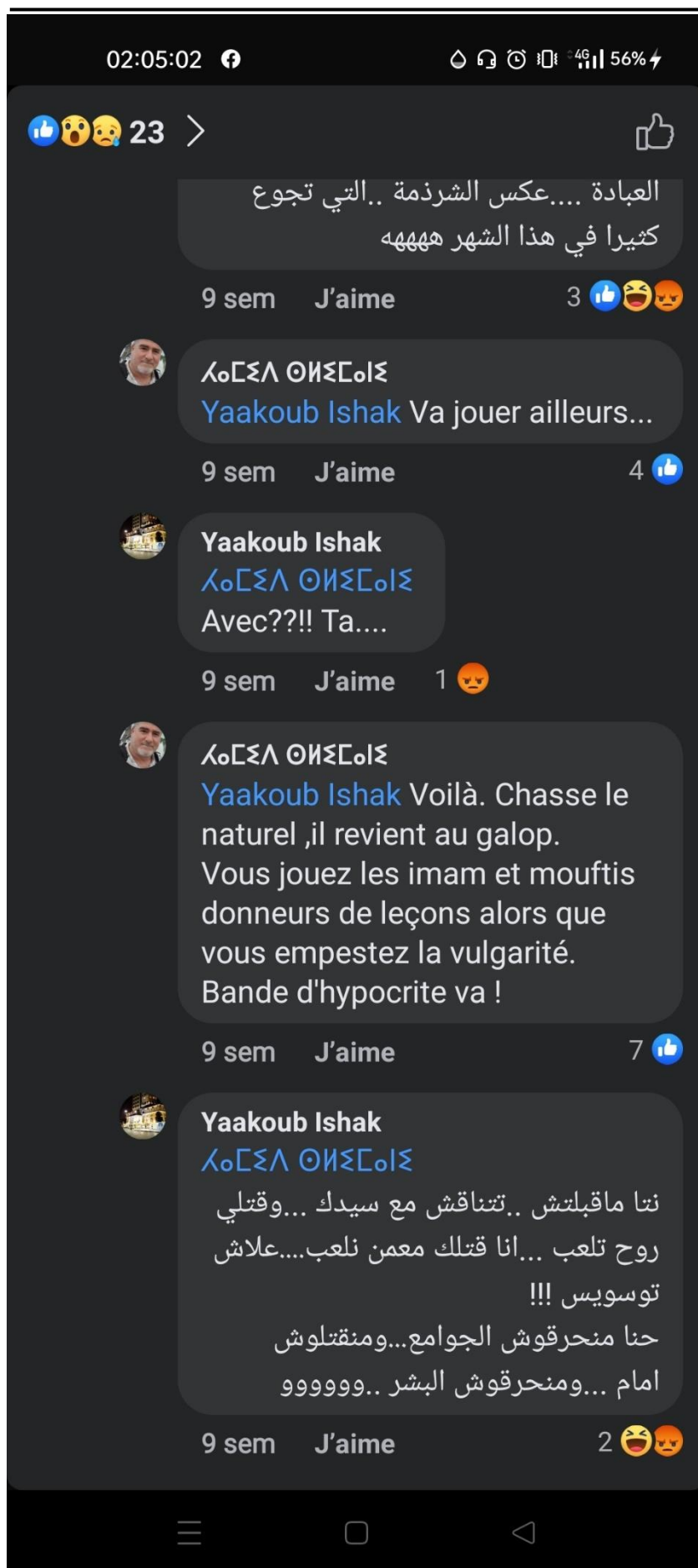
ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :



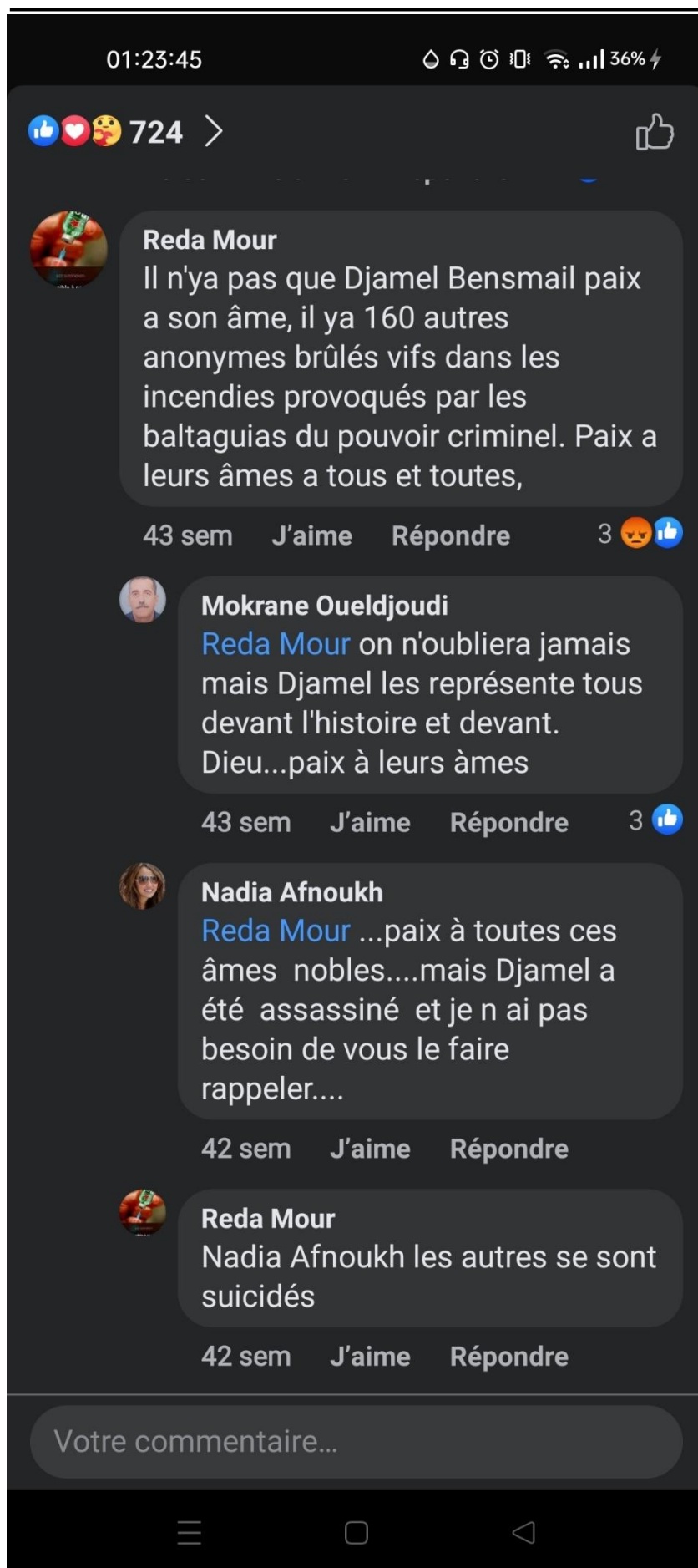
ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :



ANNEXES :

Table des matières

Contents

Remerciements	2
Dédicace.....	3
Introduction générale	1
Introduction générale.....	1
Chapitre I : Autour de la violence verbale	2
Introduction	3
I-1-Définition de la violence verbale	4
I-2- violence verbale intentionnelle ou non-intentionnelle	4
I-2-1- violence verbale intentionnelle.....	5
I-2-2 violences verbales non intentionnelles	5
I-3-La montée en tension	5
I-3-1 La violence potentielle	6
I-3-2 La violence embryonnaire	6
I-3-3 La violence cristallisée	6
I-3-4 La violence physique.....	6
I-4- Des actes de langage dépréciatifs	6
I-4-1 Au sens du mot insulte	7
I-4-2 Entre Insulte Et Injure	7
I- 4-3 Qu'est-ce que la menace ?	7
I- 4-3 L'ironie, un usage fluctuant	8
I-4-4 Le malentendu	8
Conclusion :	10
Chapitre II :violence verbale en ligne et ses approches	11
Introduction	12
II.1-Un réseau social.....	13
II.2-Facebook	15
II. 3- FONCTIONNALITES DE FACEBOOK :.....	15
II. 4-L'espace commentaire :.....	16
II.2-Facebook en Algérie.....	17
II.5-Violence verbale sur Facebook	18
II.6- Cyber-violence.....	18
6-1 Le Flamming :	18

Table des matières

6-2 Le harcèlement :	18
6-3 Le dénigrement :	18
6-4 L'imitation :	19
6-5 Bullying :	19
6-6 Le happy slapping :	19
6-7 L'outing :	19
6-8 L'exclusion :	19
II. 7-Violence verbale et ses approches.....	19
Conclusion :	21
Chapitre III :Analyse du corpus.....	22
Introduction	23
III .1-Le choix du corpus :	23
III. 1-a L'évènement des feux de forêts en Algérie :	23
III.2-Terrain de recherche :	24
III.3-Présentation du corpus :	25
1-Analyse de la première séquence :	25
A/ Analyse de l'acte de langage :	27
B/ La montée en tension :	27
2-Analyse de la deuxième séquence	29
a) Analyse de l'acte de langage :	30
b)La montée en tension :	30
3-Analyse de la troisième séquence :	31
a)Analyse de l'acte de langage :	31
b) La montée en tension :	32
4-Analyse de la quatrième séquence :	33
a) Analyse de l'acte de langage :	34
b) la montée en tension :	34
5-Analyse de la cinquième séquence :	35
a) Analyse de l'acte de langage :	36
b) la montée en tension :	36
6-Analyse de la sixième séquence :	37
a) Analyse de l'acte de langage :	38
b) la montée en tension :	38
7-Analyse de la septième séquence.....	39
a) Analyse de l'acte de langage :	40

Table des matières

b) La montée en tension :.....	40
8-Analyse de la huitième séquence :	41
a) Analyse de l'acte de langage :	42
b) la montée en tension :	42
Synthèse et discussion des résultats	43
CONCLUSION GENERALE	45
Conclusion generale	46
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
ANNEXES.....	51
Résumé	74

Résumé

En étant à jour sur le déroulement des événements, Facebook nous a permis de suivre l'enquête virtuelle vraisemblable basait, comme nous l'avait déjà avancé, sur les photos et vidéos publiés par les malfrats. La particularité de ce réseau social est la zone des commentaires qui procure la possibilité de donner son avis sur la publication en question ou de répondre à un commentaire. De ces commentaires, que nous avons jugé intéressants dans la mesure où notre domaine d'étude pourrait être utile dans l'analyse de ces derniers. En effet, les sciences du langage s'attardent sur la production verbale, dans le cas de notre étude, les commentaires violents sur Facebook.

Mots-clés : montée en tension, violence verbale, Facebook, feux de forêts, commentaires.

Abstract

By being up to date on the course of events, Facebook allowed us to follow the probable virtual investigation based, as we had already advanced, on the photos and videos published by the thugs. The particularity of this social network is the comments area which provides the possibility of giving your opinion on the publication in question or of replying to a comment. Of these comments, which we considered interesting insofar as our field of study could be useful in the analysis of the latter. Indeed, language sciences focus on verbal production, in the case of our study, violent comments on Facebook.

Keywords: rising tension, verbal abuse, Facebook, forest fires, comments.

ملخص

من خلال مواكبة مجريات الأحداث ، سمح لنا فاييسبوك بمتابعة التحقيق الافتراضي المحتمل بناءً على الصور ومقاطع الفيديو التي نشرها البلطجية ، كما تقدمنا بالفعل. خصوصية هذه الشبكة الاجتماعية هي منطقة التعليقات التي توفر إمكانية إبداء رأيك في المنشور المعني أو الرد على تعليق. من هذه التعليقات ، التي اعتبرناها مثيرة للاهتمام بقدر ما يمكن أن يكون مجال دراستنا مفيداً في تحليل الأخير. في الواقع ، تركز علوم اللغة على الإنتاج اللفظي ، في حالة دراستنا ، التعليقات العنيفة على فاييسبوك.

الكلمات المفتاحية: الكلمات المفتاحية: التوتر المتصاعد ، الإساءة اللفظية ، فاييسبوك ، حرائق الغابات ، التعليقات.

